917

A mon vieux maître que je n'oublie pas
Hommage
respectueux
affection
H. Breuil

H. BREUIL ET W. VERNER

Es HAA
62/1

DÉCOUVERTE

DE

DEUX CENTRES DOLMÉNIQUES

SUR LES BORDS DE LA LAGUNA DE LA JANDA (CADIX)

EXTRAIT DU *BULLETIN HISPANIQUE*

Tome XIX, 1917, n° 3.

Bordeaux :

FERET & FILS, ÉDITEURS, 9, RUE DE GRASSI

Lyon : HENRI GEORG, 36-42, PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU

Marseille : PAUL RUAT, 54, RUE PARADIS | **Montpellier :** C. COULET, 5, GRAND'RUE

Toulouse : ÉDOUARD PRIVAT, 14, RUE DES ARTS

Madrid : E. DOSSAT, 9, PLAZA DE SANTA ANA

Paris :

FONTEMOING & Cie, 4, RUE LE GOFF

ALPHONSE PICARD & FILS, 82, RUE BONAPARTE

1917

DÉCOUVERTE DE DEUX CENTRES DOLMÉNIQUES

SUR LES BORDS DE LA LAGUNA DE LA JANDA (CADIX)

I. — Les dolmens et l'ancienne bourgade de l'Acizcar (Facinas).

Le colonel W. Verner, en 1914, avait montré à M. l'abbé Breuil un dolmen sous les chênes-lièges à peu de distance de la maison de garde de l'Acizcar. Un nouveau voyage en 1916 permit à ce dernier de faire des recherches aux alentours, qui amenèrent la découverte *(fig. 1)* de nombreux autres monuments analogues et de vestiges de « poblacion » assez importants. Les brèves notes suivantes indiquent les résultats qu'il a pu obtenir.

Dolmen n° 1. A environ 250 pas ouest-nord-ouest de la *casa de guarda del Acizcar (fig. 2, 3, 4).*

Extrémité nord-est (cabecera) bien conservée : fond, formé par deux supports de 1 mètre à $1^{m}10$ de haut; un support ouest à angle droit subsiste debout, de 1 mètre de haut; son vis-à-vis est tombé à l'intérieur de la chambre. Deux pierres provenant de la couverture gisent, l'une à l'est, l'autre à l'ouest. Deux petites pierres au sud-ouest indiquent que la galerie s'étendait de ce côté.

Au chevet du dolmen, et au dehors, un empierrement régulier de blocailles forme un bombement, tumulus incomplet ou chaussage.

Le dolmen occupe une position très apparente, qui domine le voisinage.

Dolmen n° 2. A 120 pas du dolmen n° 1 et en plein nord se trouve une très belle galerie dolménique d'environ $5^{m}50$ de

longueur, orientée, comme toutes les autres, avec le chevet au nord-est, mais un peu plus à l'est *(fig. 5 et 6)*.

La « cabecera », haute de $1^m 10$ au-dessus du sol, a $2^m 20$ de large sur $0^m 78$ d'épaisseur maxima. Les deux lignes de

Dolmen
Dolmen
Dolmen

rant : la première, $0^m 40$ sur $0^m 65$; la seconde, en forme de borne à section rectangulaire de $0^m 48$ sur $0^m 60$ de côté, a 1 mètre de haut; les deux suivantes ont $0^m 67$ et $0^m 51$ de haut pour $0^m 52$ et $0^m 65$ de large. Puis vient un espace vide de $0^m 80$, où l'on n'aperçoit qu'une petite pierre au ras du sol; enfin se trouve le dernier montant, de $0^m 40$ de haut pour $0^m 85$

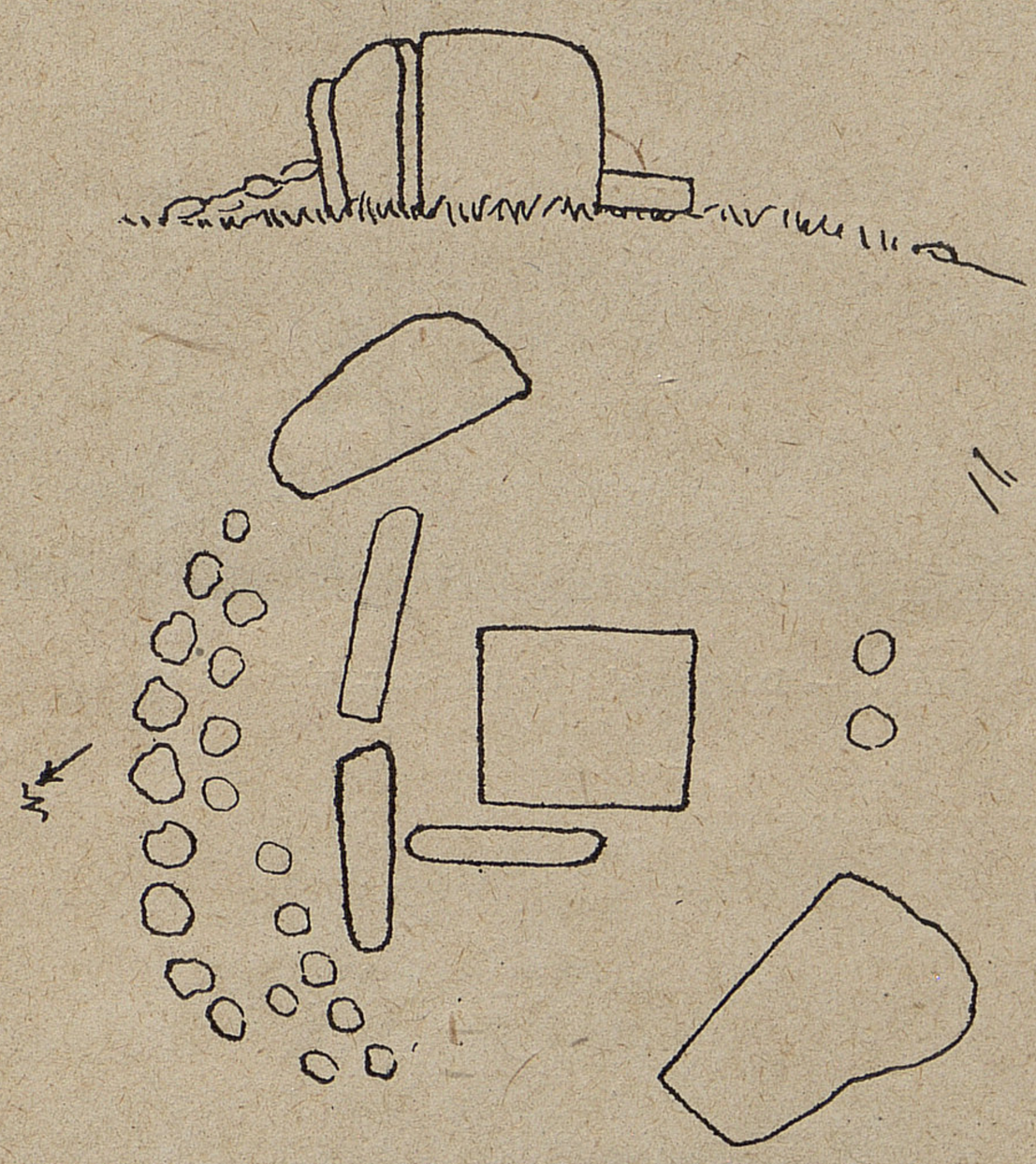


FIG. 2. — Plan et profil du dolmen n° 1 de l'Acizcar.

de large. La galerie a $0^m 90$ de largeur maxima. Une grande dalle brisée en deux fragments gît à droite du côté méridional de la galerie.

Ce monument est placé sur un point nettement surélevé et des traces de chaussage de talus s'aperçoivent sous le gazon.

A 30 pas au nord du dolmen n° 1, contre deux blocs naturels, existe un tumulus semi-circulaire, accolé à ces blocs, de 3 mètres de diamètre, formé de blocs disposés assez régulièrement. Sa hauteur est très faible.

Dolmen n° 3. Au nord-ouest du premier dolmen, à 37 pas. Il forme une galerie d'environ 5 mètres de long *(fig. 7, 8, 9, 10)*.

FIG. 3. — Dolmen n° 1 de l'Acizcar, côté sud-ouest.

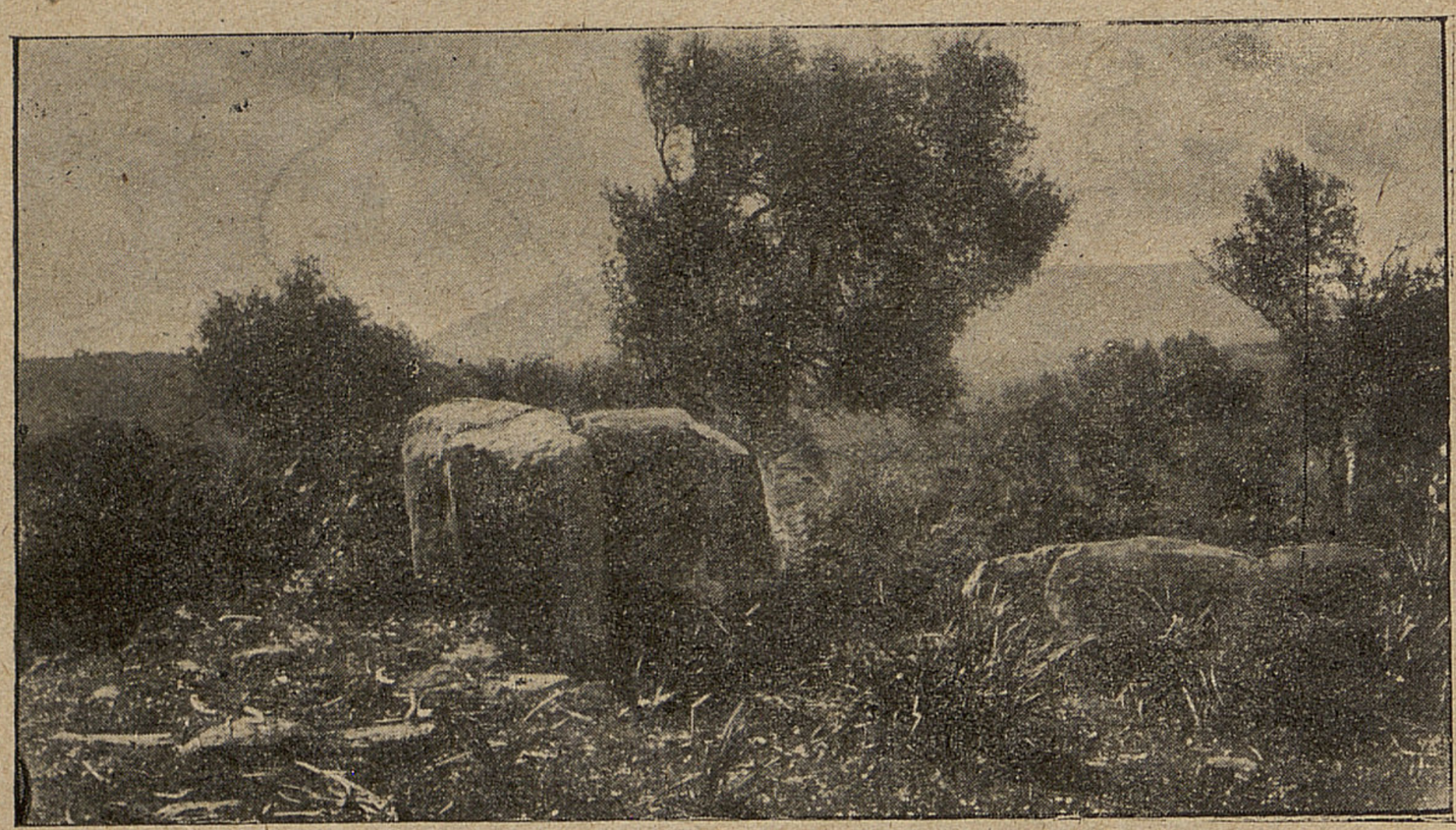


FIG. 4. — Dolmen n° 1 de l'Acizcar, côté ouest, avec les pierres calant la « cabecera ».

La pierre de chevet (cabecera), large de 3 mètres, s'élève à 1^m 30 au-dessus du sol. Comme dans le précédent, elle est tournée au nord-est.

Les couvertures de la galerie ont couru latéralement; une très grande table gît à l'est, qui, en glissant, a fait s'incliner vers l'intérieur du couloir trois supports. Un quatrième du même côté a été écrasé par une autre table de belle dimension.

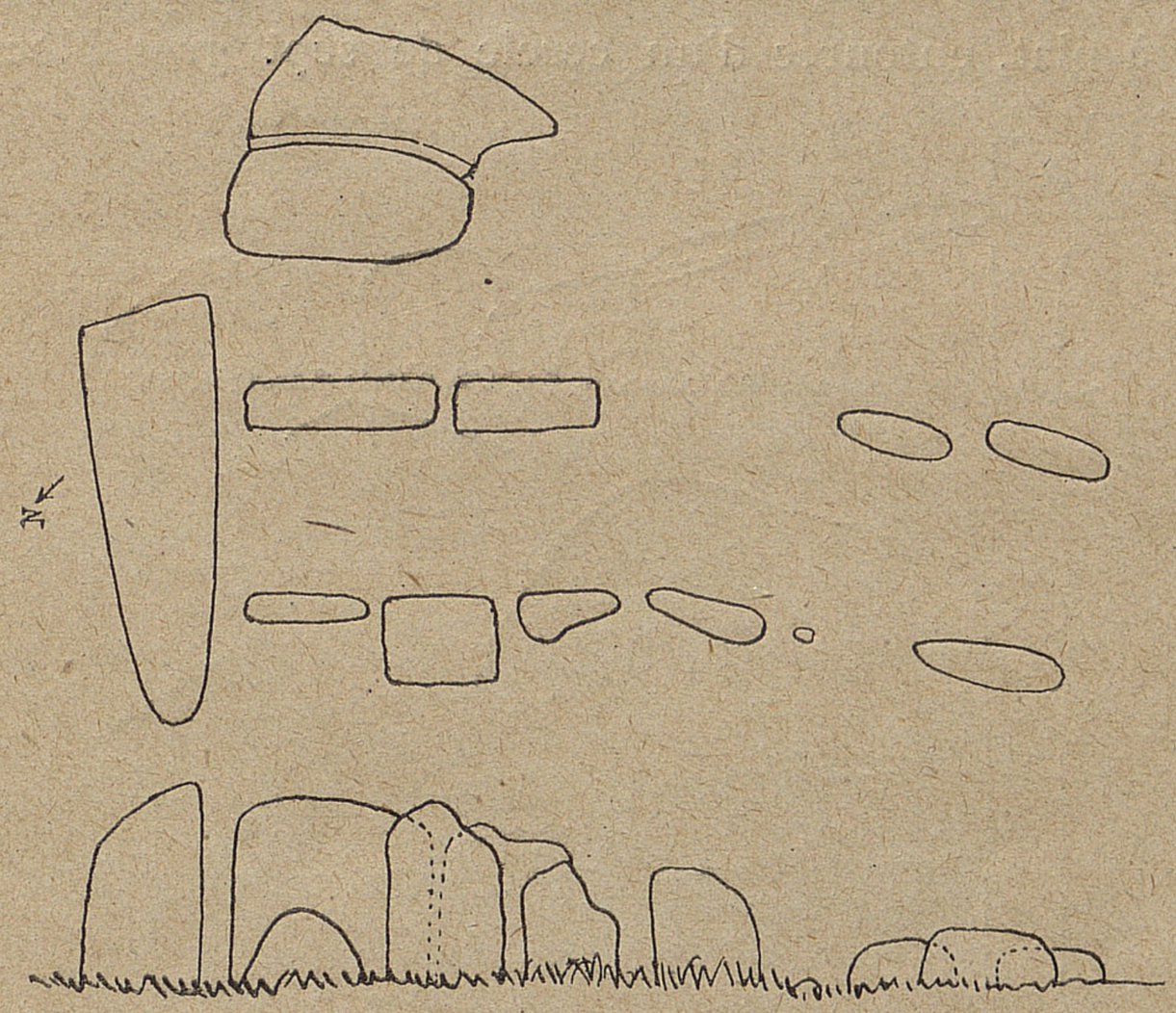


Fig. 5. — Dolmen n° 2 (Acizcar), profil et plan.

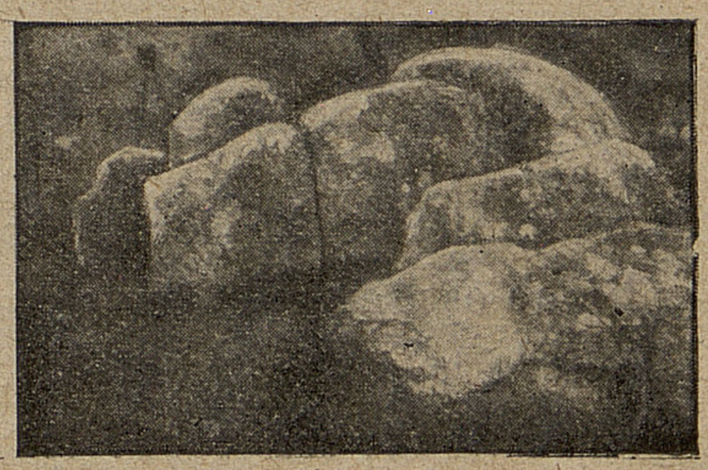


Fig. 6. — Dolmen n° 2 (Acizcar), vues sud et sud-ouest.

La partie ouest de la galerie n'est conservée que dans sa partie antérieure, où trois supports sont debout; à l'ouest, une pierre, table ou support, gît à plat.

A 10 pas vers le sud-ouest se trouvent, orientées dans le prolongement de l'axe dolménique, trois pierres alignées sur 2 mètres de long. Alors, après un changement de direction

vers l'ouest, vient un alignement de pierres de 19 mètres, que j'ai ainsi notées : 3 pierres, 1 pierre, 2 pierres, 7 pierres, puis d'autres plus petites aboutissant aux vestiges d'un édicule.

A 36 pas du dolmen n° 3, en plein sud, se trouve un monument incertain, composé d'une très grosse table triangulaire posée à plat, entourée d'un cercle de sept gros blocs; six

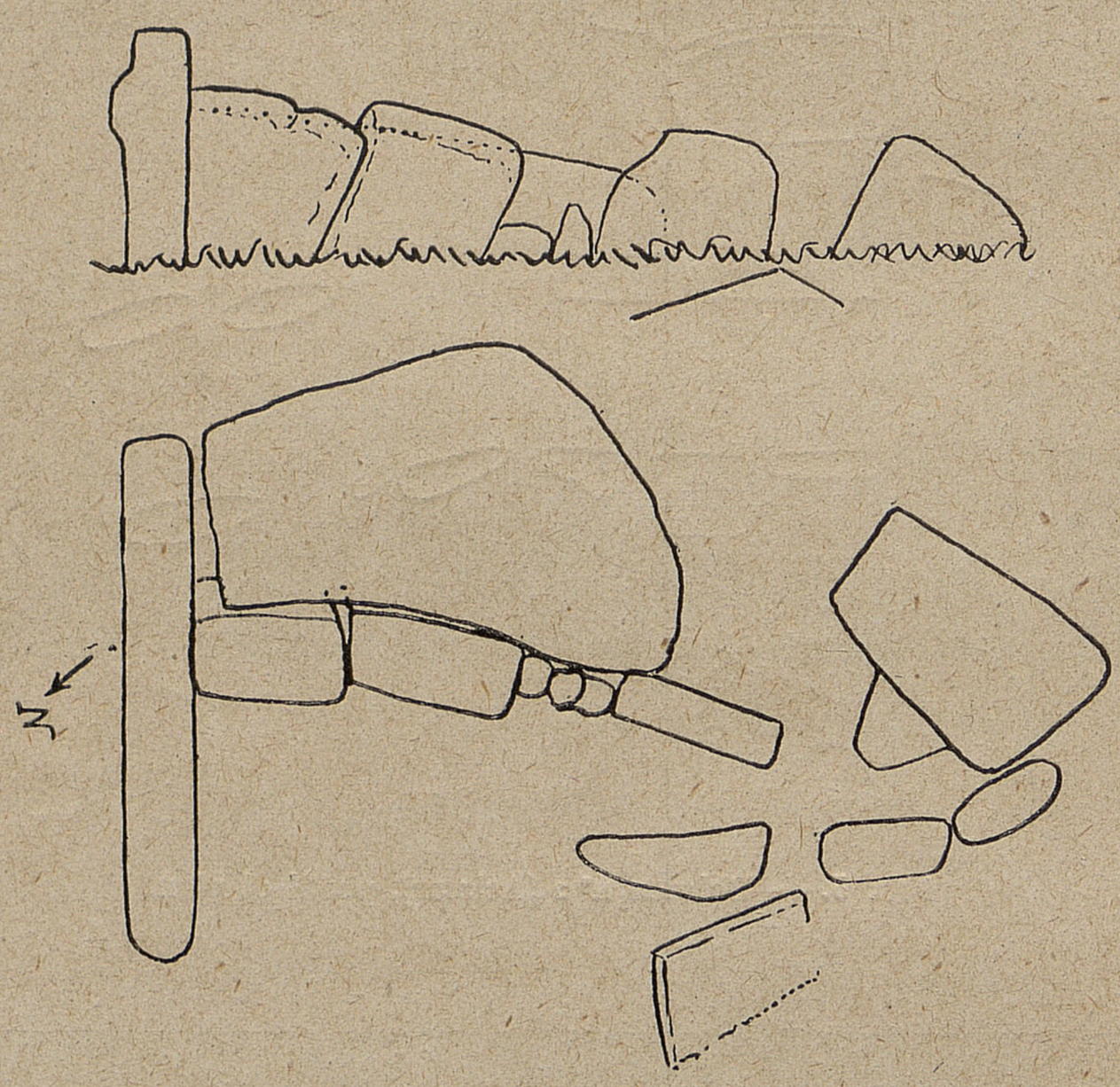


Fig. 7. — Plan et profil du dolmen n° 3 (Acizcar).

forment un arc de cercle continu entourant deux côtés; la septième est seule du troisième côté.

Dolmen n° 4 (fig. 11 et 12). A 13 pas à l'ouest de ce monument douteux; cabecera presque en plein ouest, un peu nord cependant, de $2^{m}20$ de large sur $1^{m}50$ de hauteur et environ $0^{m}75$ d'épaisseur. L'ensemble du monument dépasse 8 mètres de long; la galerie est entièrement effondrée sous le poids d'une énorme table de 3 mètres de long sur plus d'un mètre d'épaisseur. Seul un support demeure oblique à l'extrémité de cette énorme dalle, avoisinant une autre qui a chaviré. Plus en avant, une table plus petite gît à terre, et un petit support isolé termine la galerie vers son entrée ancienne.

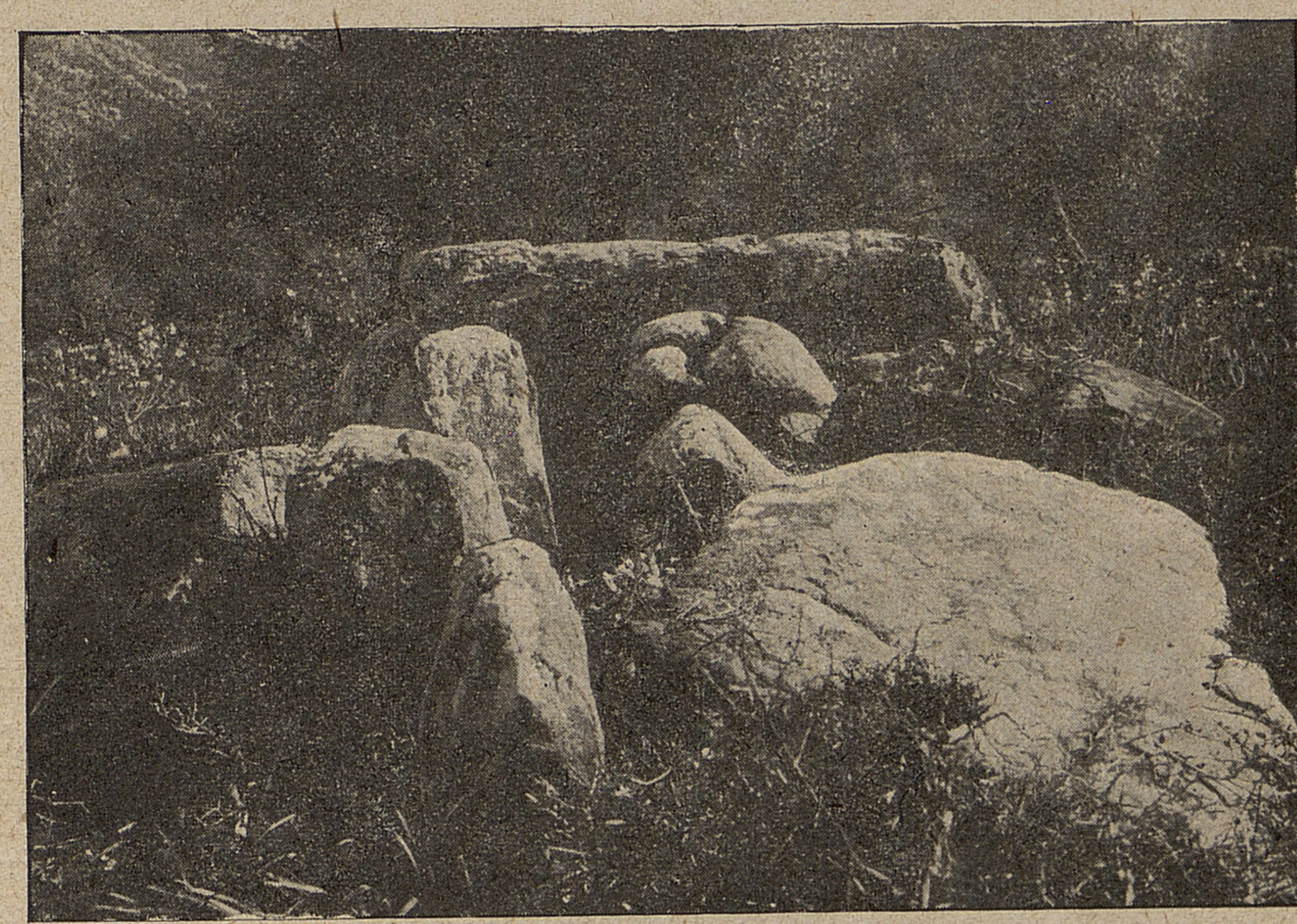


FIG. 8 à 10. — Vues du dolmen n° 3 (Acizcar), de l'est, de l'ouest et du sud-ouest.

Au delà, le sol descend en un gradin qui a été fortement chaussé de petits blocs sur 4 mètres de large. On peut voir aussi que les alentours de la grande pierre de chevet ont été consolidés de la même manière.

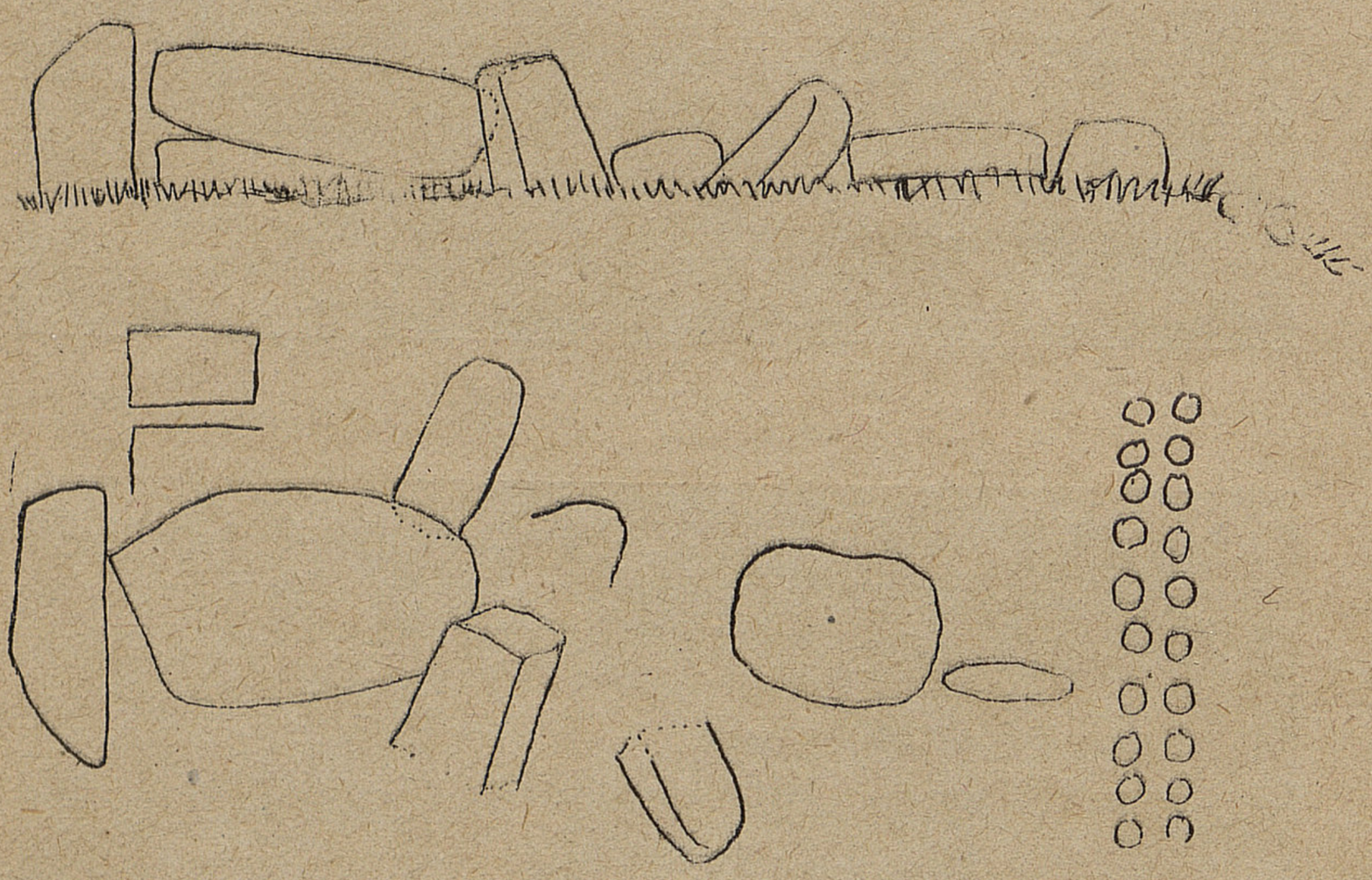


Fig. 11 et 12. — Dolmen n° 4 (Acizcar), plan, profil et vue du côté sud.

Dolmen n° 5 (fig. 13). A 54 pas du grand dolmen n° 4 et au nord se trouve, au ras du sol, un autre monument, apparemment un dolmen aussi, de 6 à 7 pas de longueur, orienté comme les autres.

Une table de 1m25 de largeur, et de forme triangulaire allongée occupe le centre d'une petite butte tumulaire. Les deux files de pierres de la galerie se voient nettement au

ras du sol. Quelques autres pierres analogues s'alignent plus ou moins distinctement vers le nord.

A 70 pas au nord-ouest du grand dolmen n° 4 se trouve un groupe de six blocs volumineux, dont le plus gros s'élève

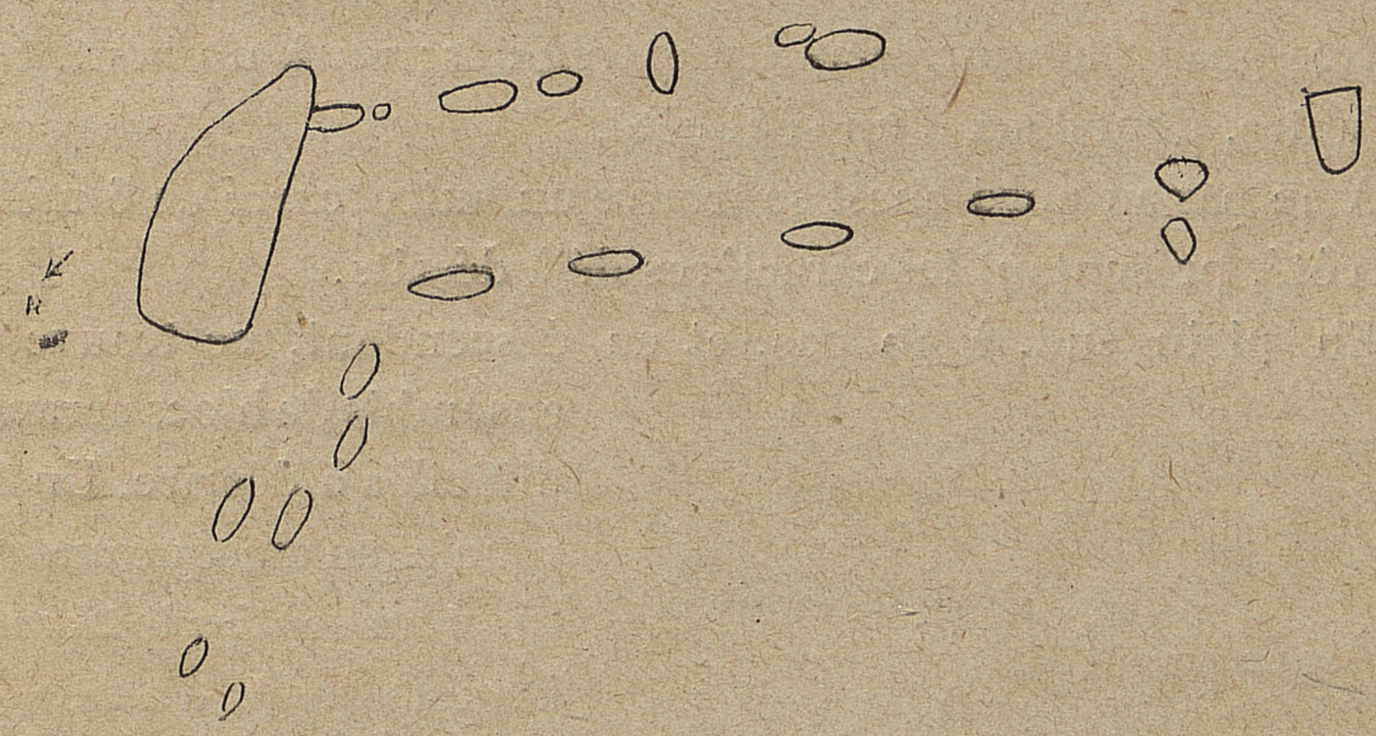


FIG. 13. — Dolmen n° 5 (Acizcar), plan.

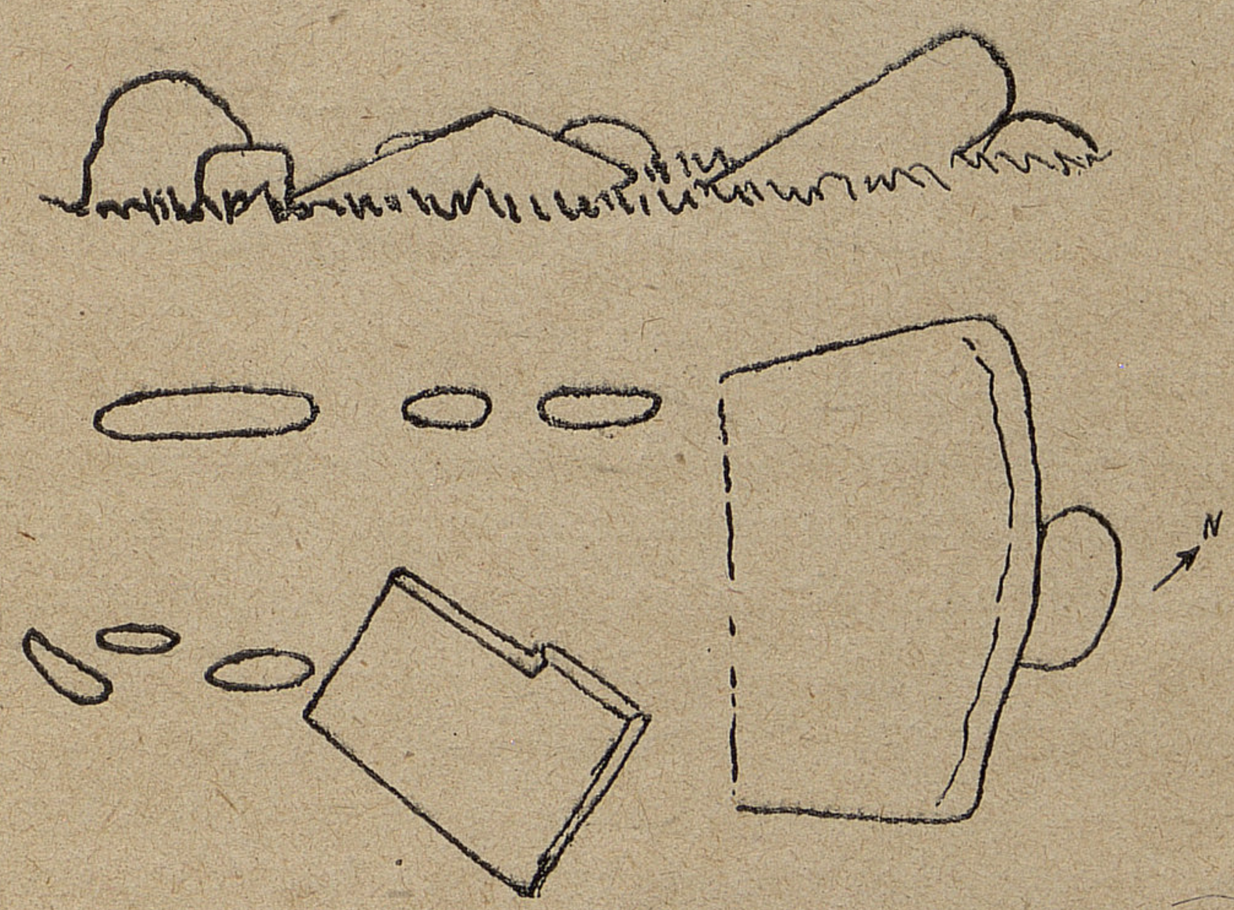


FIG. 14. — Dolmen n° 6 (Acizcar), plan et profil.

de 1 mètre au-dessus du sol. Ils forment un cercle de 8 pas de diamètre.

A 40 pas au sud-ouest se trouve un édifice mal défini, et un carré de pierres de 7 mètres de côté, paraissant former la base des murs d'une maison. Les parois sont faites de deux files de

blocs rectangulaires assez espacées. Du côté de la pente, des blocs plus volumineux soutiennent le terre-plein.

A côté, vers l'ouest, se trouve un groupe de blocs représentant probablement les ruines d'un monument : une ligne de blocs en comprend quatre gros et autant de petits; quatre autres gisent autour, vers les extrémités; un à un bout, trois à l'autre, dont deux d'un seul côté.

A 42 pas au nord-ouest se trouve un autre carré de 6 mètres de côté, présentant les caractères déjà décrits.

En plein sud, à 80 pas, et en descendant, se trouve un ensemble de blocs arrangés difficiles à décrire. Un fort roncier en masque une partie et un sentier le traverse à angle droit. Au nord du roncier, se trouvent quatre pierres analogues à des supports de petit dolmen, mais au ras du sol, sauf une, avec de l'eau entre les pierres : il ne s'agit peut-être que de l'ancienne margelle d'un réservoir d'eau.

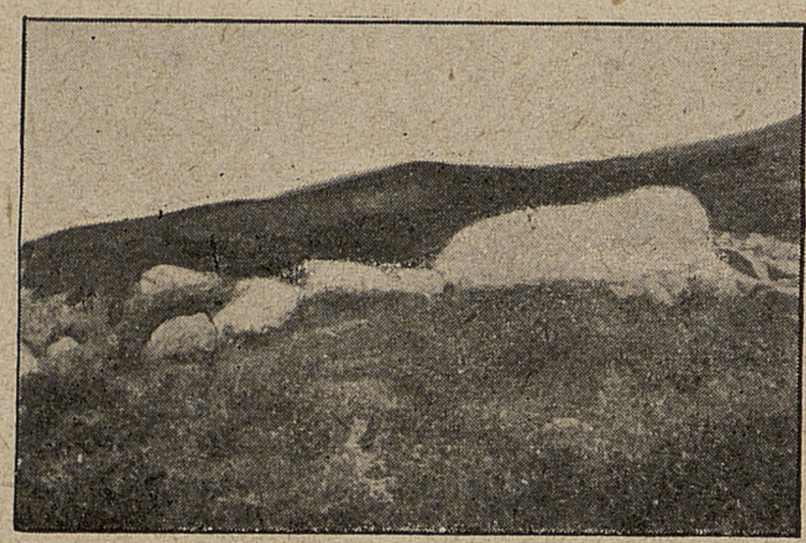


Fig. 15. — Dolmen n° 6 (Acizcar), côté sud.

Ensuite, il y a 4 mètres de roncier. De l'autre côté du roncier, sur une longueur de 14 mètres environ, se trouve une sorte de galerie de grosses pierres rangées en double ligne, ne dépassant guère le sol; au voisinage, existent d'autres lignes de pierres à angle droit et des dalles tombées à plat.

Il est fort incertain s'il s'agit d'une galerie ou de débris de murailles de monuments, construites en double parement. Comme il existe au voisinage d'autres constructions analogues, mais nettement reconnaissables comme maisons, nous inclinons vers ce genre d'interprétation.

A 5 pas à l'ouest de l'extrémité de la galerie (?) précédente existe une autre maison carrée, de 6 mètres de côté, à muraille en double parement. Le côté nord en est particulièrement bien conservé. Il est divisé en trois secteurs à peu près égaux par des pierres plus volumineuses placées en travers.

A 30 pas au sud se trouve un bloc oblique dans lequel a été creusée une auge sépulcrale de $2^{m}10$ de long, qui ne mesure actuellement que 15 centimètres de profondeur.

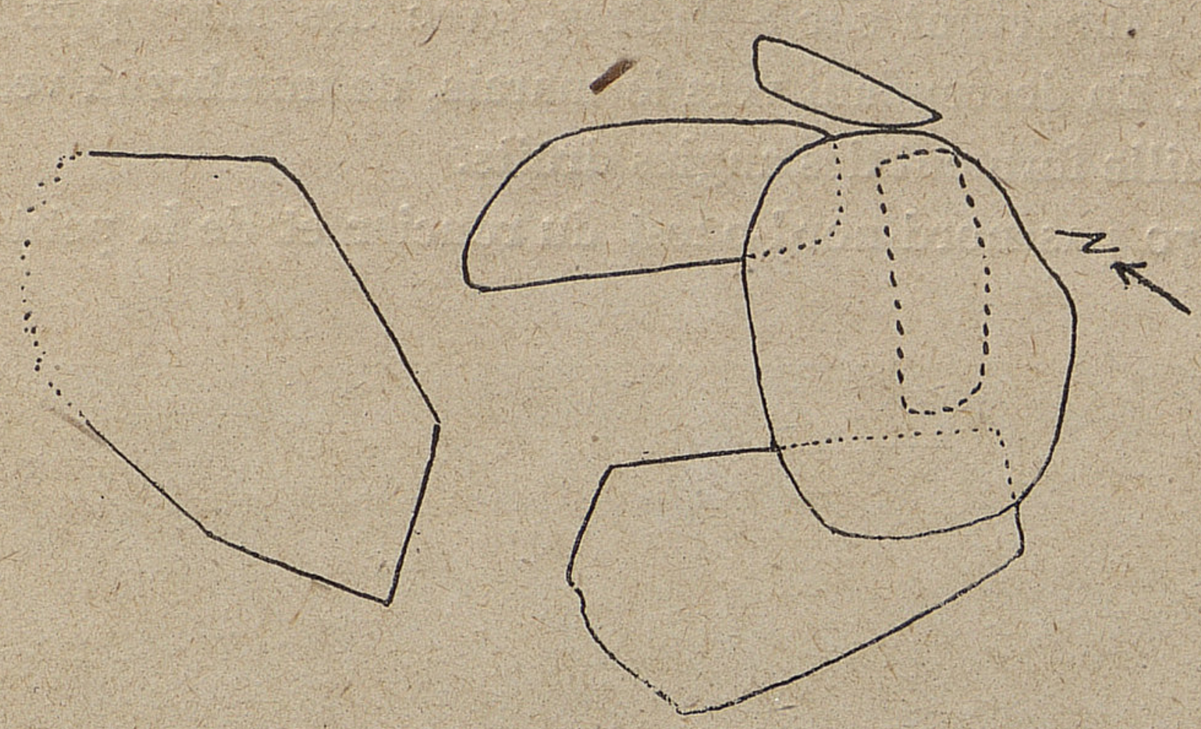


FIG. 16 et 17. — Dolmen n° 7 (Acizcar), dit « Tesoro del Tio Polear », découvert depuis de nombreuses années par le colonel W. Verner : plan et vue du nord-ouest, d'après une photo du colonel W. Verner.

Tout autour, sur une assez large extension de terrain, existent des vestiges d'habitation, dont les pierres roulent sur le sol. La base des murailles dessine toujours un carré.

A l'est du bloc à sépulture creusée, à 5 ou 6 pas, existe une maison carrée bien conservée avec vestige de muraille plus puissante à multiple parement, suivant le sentier sur 5 mètres, puis s'incurvant sur 8 mètres, avec des blocs plus volumineux. En descendant vers le marais, de nombreux vestiges de muraille forment des angles droits.

A 70 pas nord-nord-ouest du roncier et de la petite source

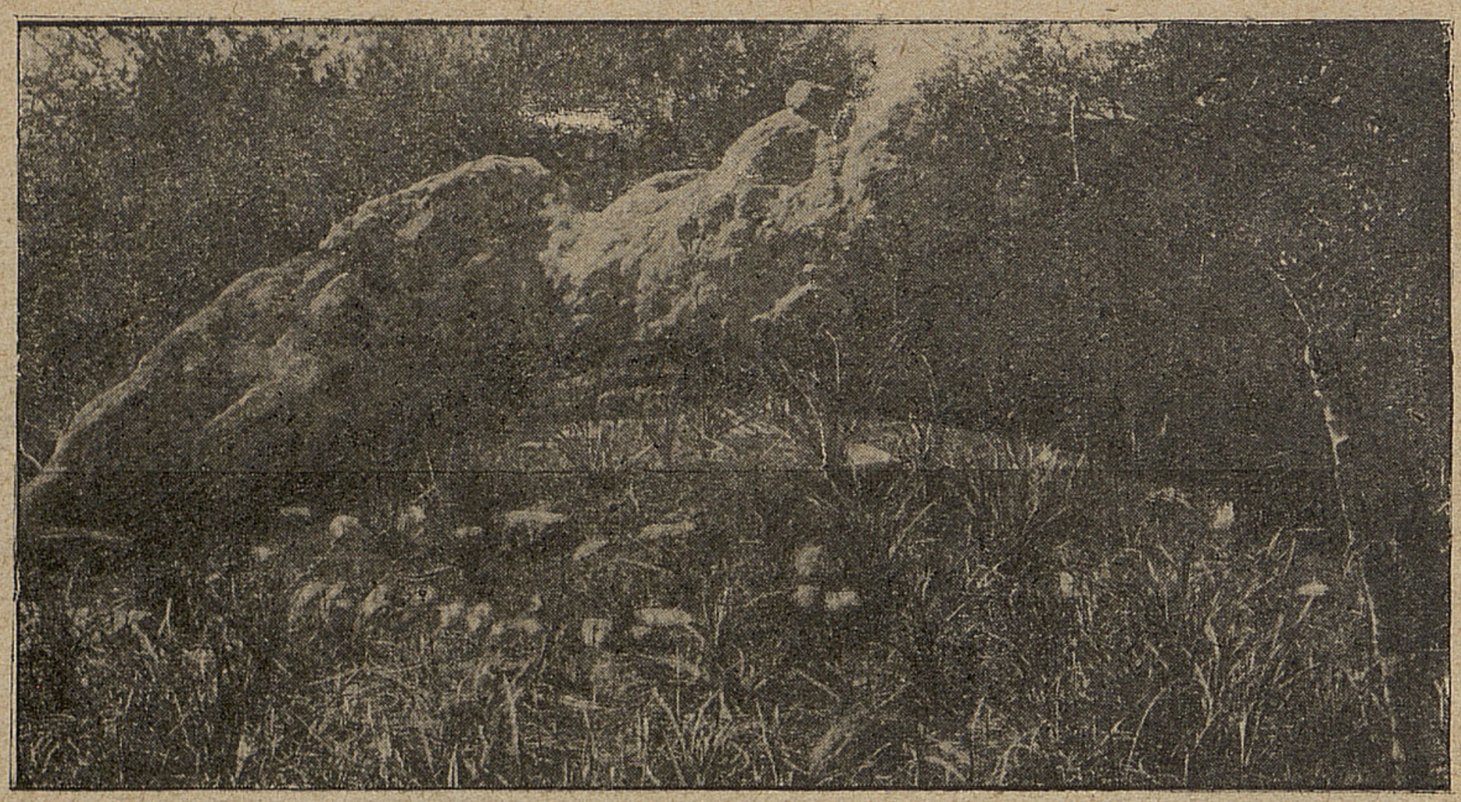


Fig. 18. — Tumulus de l'arroyo el Granadillo, rive gauche.

entre des pierres placées droit, on trouve deux blocs tenant au sol, à plat, présentant chacun deux sépultures : sur l'un, elles sont d'égale taille; sur l'autre, il en existe une grande de contour pédiforme asymétrique et une très petite.

Une autre sépulture creusée existe dans un autre bloc, à 12 pas au nord.

Une grande roche naturelle saillante se dresse à 33 pas au nord-nord-ouest, à la manière d'un observatoire à l'angle du talus vers la vallée et du ravin du ruisseau dit « Canuto del Granadillo ».

Du côté du plateau, c'est-à-dire à l'est, est appliqué un tumulus *(fig. 18)* de $3^{m}50$ de diamètre à la base, de 2 mètres de large à son sommet, atteignant à peine 1 mètre de haut. Il est fait de terre rapportée et de blocailles soigneusement disposées en lignes régulières.

A 30 pas du tumulus, vers le nord-est, existe un mur de maison; 10 pas plus loin est une belle maison rectangulaire, de 10 pas sur 6, dont le côté ouest-sud-ouest, vers la pente, est chaussé de grosses pierres.

Cette maison est particulièrement bien conservée, et le double parement de gros blocs formant la base des parois est fort visible. La largeur des murailles est de environ $1^{m}10$, et la distance intérieure entre les deux parements est de 55 centimètres. Certains blocs employés ici ont jusqu'à 1 mètre de long.

Fig. 19. — Cercle de pierres, avec petite galerie annexe; rive droite de l'arroyo el Granadillo. Diamètre du cercle : huit pas.

Si l'on traverse le *regato del Granadillo*, en plein nord et à 90 pas environ de la maison précédente, se trouve un *dolmen* peu visible, *n° 6*, presque tout enterré *(fig. 14 et 15)* : les supports sont au ras du sol, mais on distingue bien les deux files parallèles. Une grande table d'environ $2^{m}50$ sur $1^{m}75$ s'incline vers l'intérieur et s'y enfonce dans la terre. Une autre table gît au sud, recouvrant en partie les supports. La longueur totale du monument est de 5 mètres. Son orientation au nord-est est la même que dans les monuments déjà décrits.

En plein ouest du dolmen précédent, et à 70 pas, se trouve une belle maison carrée à gros éléments, de 7 mètres sur 8, toujours à double parement de pierres.

A 7 pas de l'angle sud-ouest de la belle maison est une autre muraille peu visible, terminant une sorte de petite galerie de 4 mètres de large, aboutissant à un terre-plein ressemblant à une aire, entouré d'un cercle de pierres *(fig. 19)* assez volumineuses. Vers le sud, où se trouve le talus, celui-ci a été

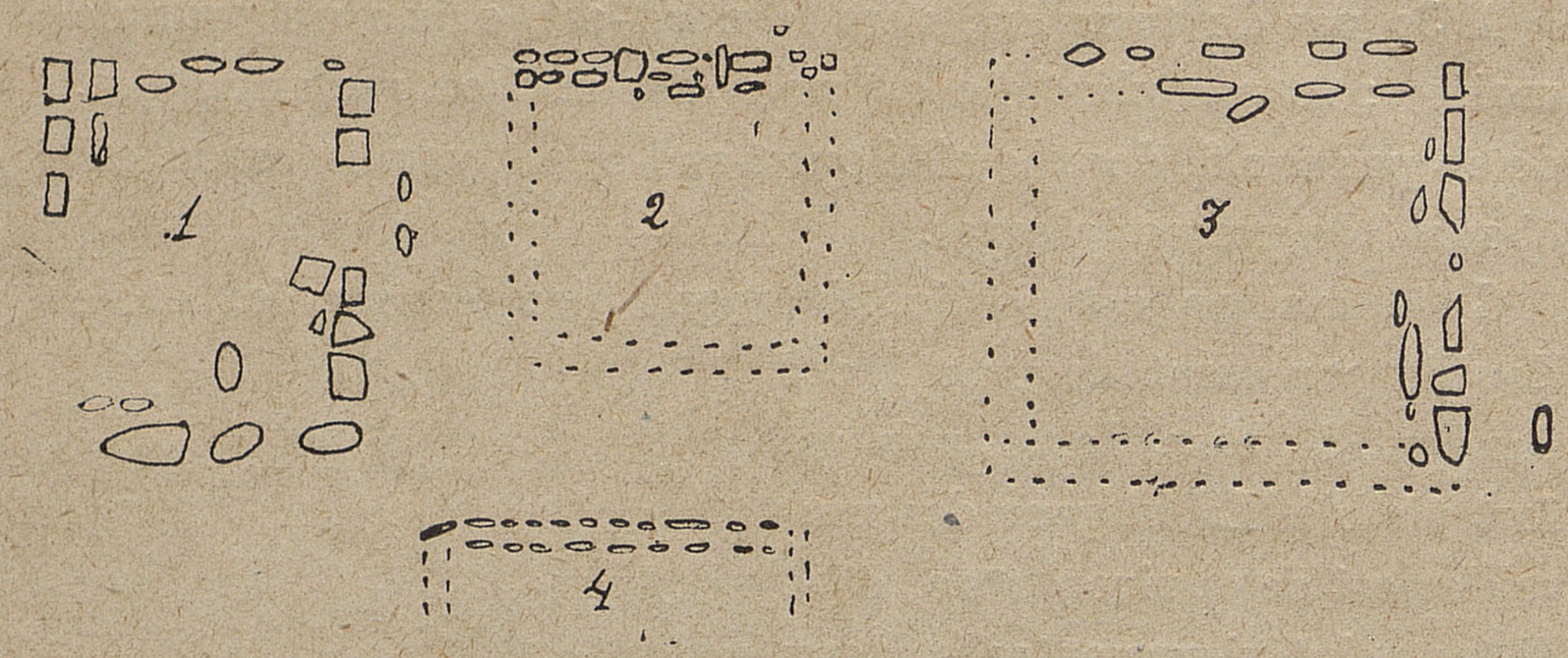


FIG. 20. — Croquis partiels de quelques murailles de maisons carrées de l'Acizcar.

FIG. 21. — Bases de murailles à double parement des maisons carrées de l'Acizcar situées sur la rive gauche de l'arroyo Granadillo.

FIG. 22. — Partie d'une maison carrée à bases de murailles à double parement.

soigneusement renforcé par un chaussage de blocailles. La direction de la galerie est au nord-est. Le diamètre du cercle est de 8 pas.

A 80 pas vers le nord est une roche saillante naturelle, entourée de blocailles roulantes. Il nous sert de repère pour aller au delà.

A 90 pas nord-nord-ouest de cette roche repère se trouvent des blocs naturels volumineux, avec deux petites chambres accolées, déterminées par la disposition, contre les grands blocs, de plus petits fermant un espace; un seul est très net. A côté, restes d'une maison carrée, construite comme les autres.

A 52 pas à l'est de cette maison se trouve un *dolmen* bien visible, *n° 7*, connu sous le nom de « El Tesoro del Tio Polear »; il est vidé, et contient de l'eau après les pluies. La partie septentrionale, voisine d'un sentier très fréquenté, a disparu en grande partie, à l'exception d'une large table descendue en contre-bas *(fig. 16 et 17)*. L'extrémité méridionale est intacte, sans « cabecera »; une table, demeurée en place, a comme dimensions $2^m 15$ sur $1^m 60$ et 40 centimètres d'épaisseur. Elle repose à l'ouest sur un bloc, apparemment naturel, de 1 mètre de hauteur visible, 60 centimètres de large et de $2^m 25$ de long. Le support parallèle mesure la même hauteur à l'intérieur, sur 2 mètres de large et 25 centimètres d'épaisseur. Un autre support ferme l'entrée de la galerie, et deux pierres, moins volumineuses, consolident encore le monument. Son orientation, au contraire de tous les autres dolmens de la région que nous avons examinés, est nord-ouest-sud-est. On y aurait découvert, lors des fouilles qui y ont été faites, un « botijo verde » et un vase de couleur rouge (?).

A 240 pas vers l'est-nord-est se trouve une maison rectangulaire de 4 mètres sur 3 à l'intérieur, faite de parois à double parement construit en gros blocs.

Une autre, de 4 pas de côté, existe à 17 pas au sud, dont les parois mesurent 1 mètre d'épaisseur.

D'autres monuments, maisons carrées et blocs disposés en muraille entre de grandes roches naturelles, abondent encore en remontant dans la direction de la *casa del Jata*. A peu de

distance de celle-ci, à droite en montant et sur le même plan, se trouvent divers blocs à sépulture creusés et un petit monument ruiné circulaire ressemblant à une tourelle. Immédiatement au-dessus, et après avoir franchi un talus consolidé par des blocs arrangés, on trouve un ensemble bizarre : il s'adosse à gauche en montant à un groupe de roches élevées, au pied desquelles est une sorte de tumulus de blocaux aplatis d'assez grande dimension, sans terre, d'un diamètre de 7 mètres. A 10 mètres à droite commence une muraille courbe, qui débute par quelques grands blocs adossés aux roches et se poursuit en un arc de cercle de 11 pas de long, fait de blocs dressés assez volumineux, disposés en double parement très puissant.

A son extrémité, la paroi forme un angle rentrant et s'arrête après environ 2 mètres.

Je suis informé que de l'autre côté *del regato del Tuerto,* les vestiges antiques se poursuivent, mais le temps m'a manqué pour continuer mes investigations, assez lentes dans un terrain couvert de forêt de chênes-lièges et de broussailles fort épaisses par place.

En résumé, il existe à l'Acizcar, lieu-dit *Llano de la Jata,* un groupe important de dolmens, à orientation constante, et quelques petits tumulus, avoisinant de nombreux édifices carrés, quelquefois circulaires, à murailles en pierre sèche généralement réduites au double parement de leur base *(fig. 20 à 22)*. D'assez nombreuses sépultures, entaillées dans le bloc, complètent cet ensemble, entouré en divers points par des dispositifs de murailles de blocs de caractère défensif.

Seules, des fouilles pourraient éclaircir si ces vestiges appartiennent à une seule époque ou à différentes civilisations.

II. — Autres vestiges sur les bords de la Laguna de la Janda.

Nous avons signalé déjà dans le voisinage immédiat des monuments de l'Acizcar un petit nombre de sépultures taillées dans le roc. De telles sépultures sont extrêmement nombreuses dans toute la région à l'est du Barbate et au sud de Castellar de la Frontera ; bien que les montagnes situées à

l'ouest et au nord soient de même nature gréseuse, on n'en rencontre plus en dehors de ces limites. Il en existe, notamment au voisinage du Tajo de las Figuras, quelques-unes près des roches peintes néolithiques, et d'autres, en grand nombre, sur le plateau avoisinant, rangées en files sur des roches horizontales *(fig. 23)*. Souvent elles occupent la surface d'un promontoire rocheux, comme à Carisuelo *(fig. 24)*, ou bien le sommet de blocs isolés, comme à Betin, sur le flanc nord du San Bartholomé. Toutes sont très allongées et étroites, plus larges à l'intérieur que sur les bords, jamais elles ne sont rectangulaires ; le côté de la tête est un peu plus large que vers les pieds, et aussi plus profond.

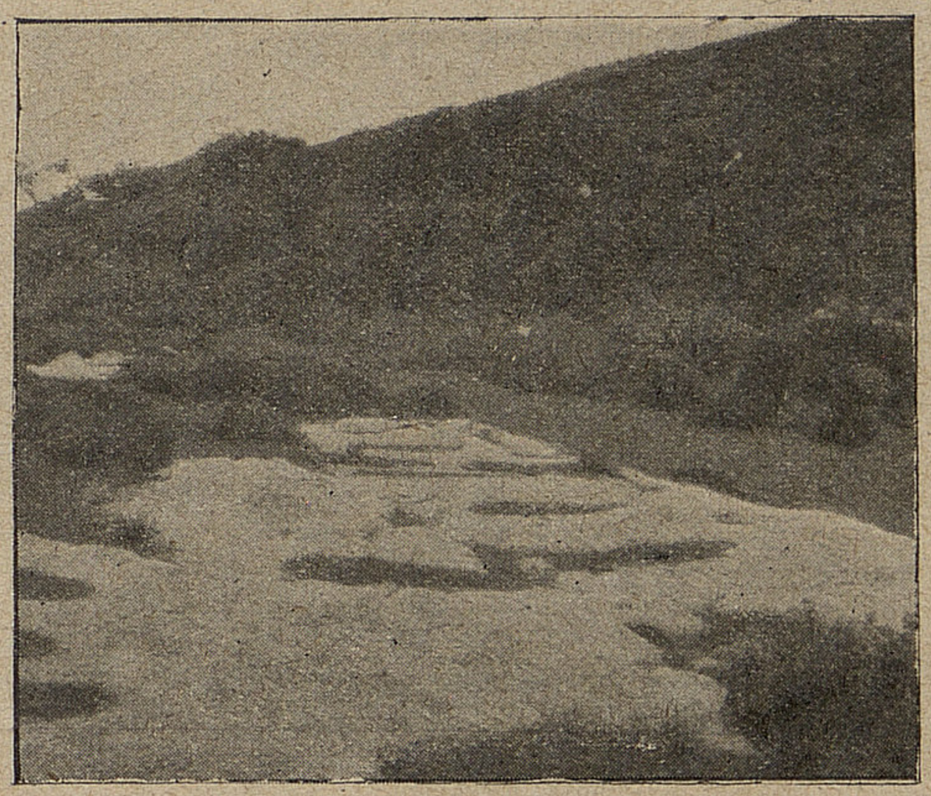


FIG. 23. — Sépultures taillées dans le grès, plateau dominant le Tajo de las Figuras (casas viejas).
(Photo de M. Miles Burkitt.)

Très exceptionnellement, deux sépultures des environs de Los Barrios, dehesa de Bacinete, présentent une entaille spéciale pour la tête *(fig. 25)*. Leur dimension varie depuis 2 mètres jusqu'à celle d'un enfant en bas âge. Les seuls vestiges qu'on remarque alentour sont de menus tessons de poterie grossière à grains de quartz et d'autres à pâte plus fine et rosée.

Leur association très fréquente aux roches peintes néolithiques est remarquable : certainement, on a pu les creuser dans le grès peu compact avec des outils de pierre, mais peut-être leur âge est-il postérieur, et l'association simplement due à la succession des populations sur des points favorables à l'habitation. Là encore, des fouilles seules pourront donner des précisions et des certitudes[1].

1. Des sépultures analogues, mais d'aspect plus jeune et beaucoup moins usé, ont été signalées à Cogul (Lerida), non loin des roches peintes bien connues.

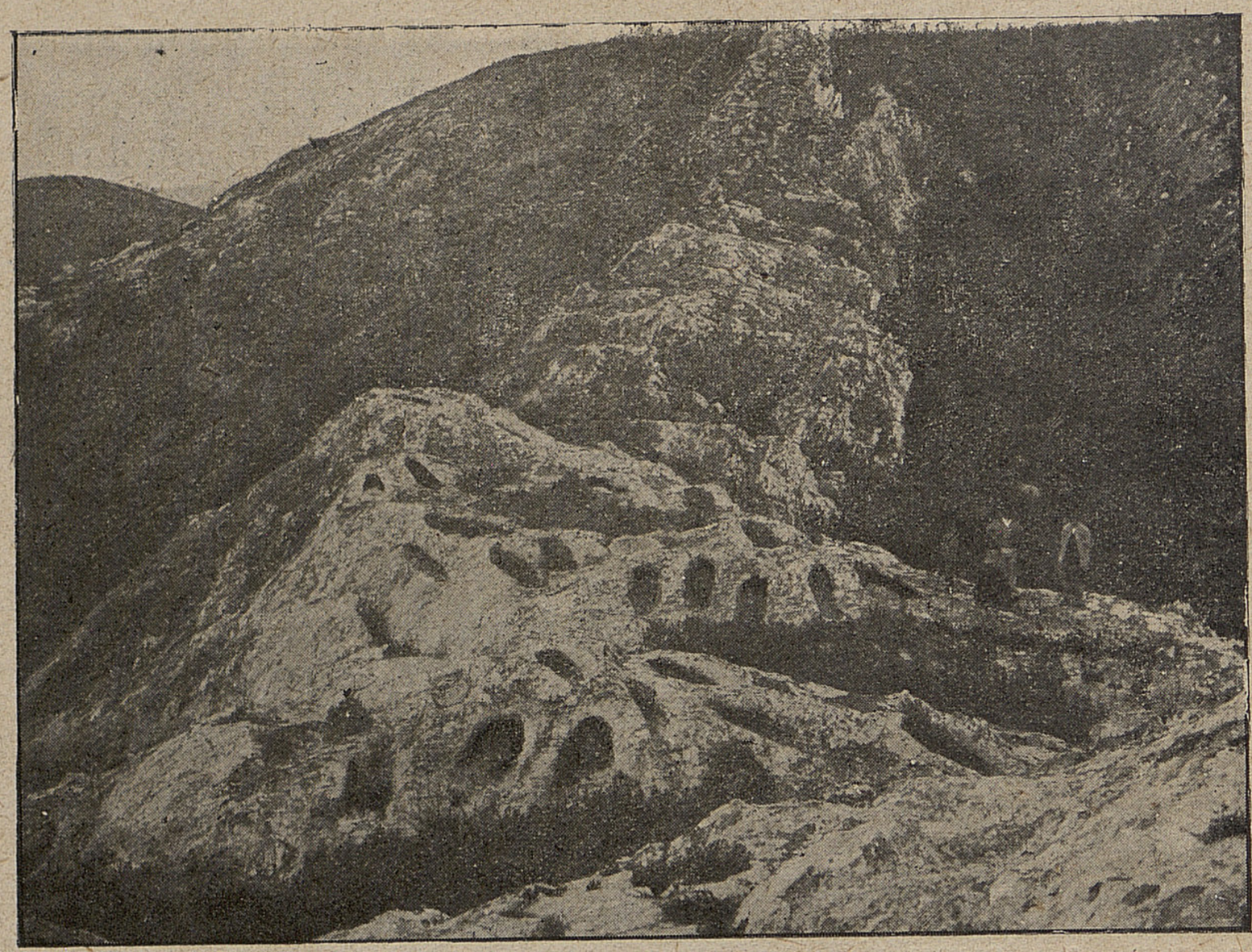


FIG. 24. — Promontoire rocheux (grès éocènes) criblé de sépultures, dehesa de Carisuelo (Sierra de Zanona).

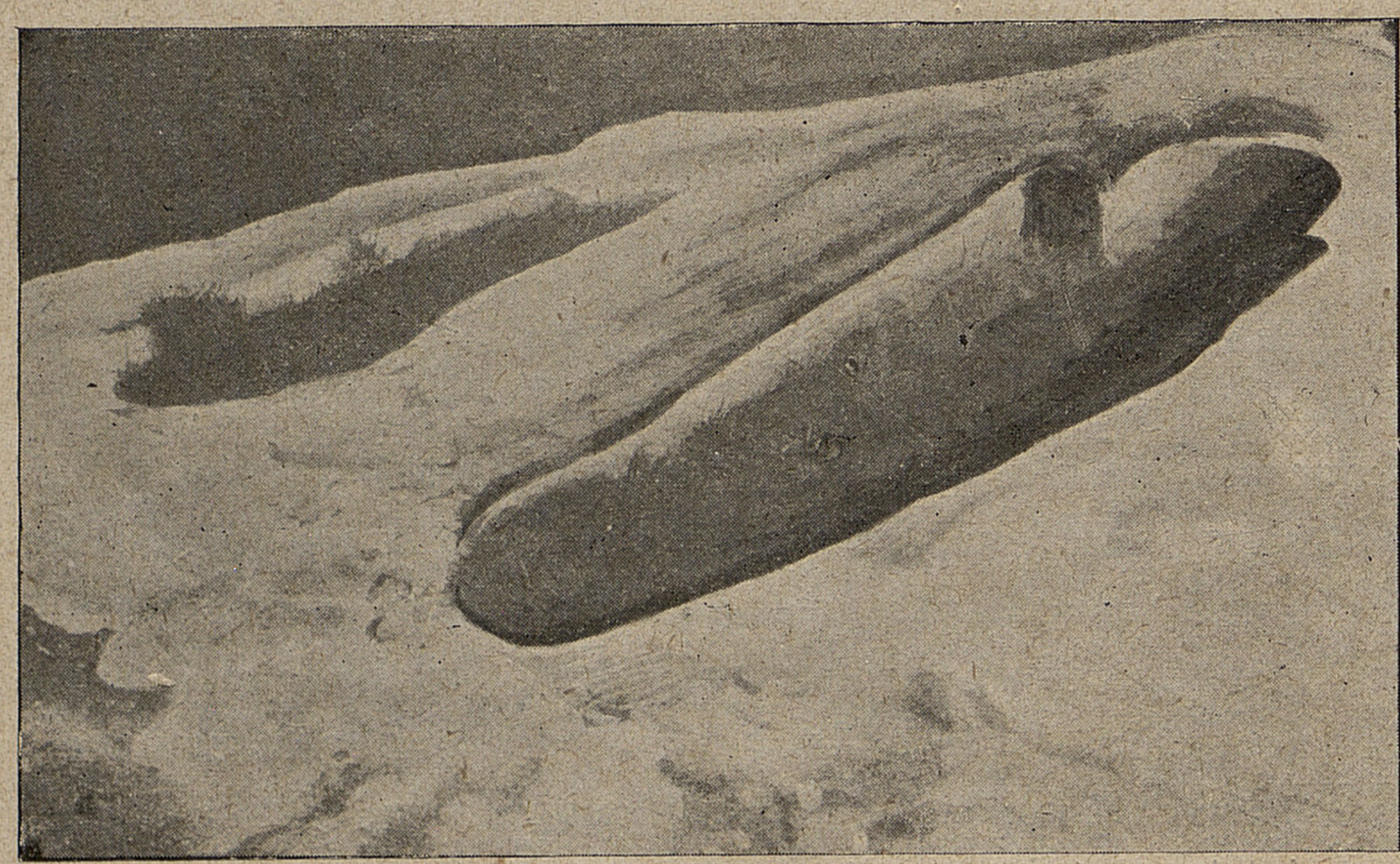
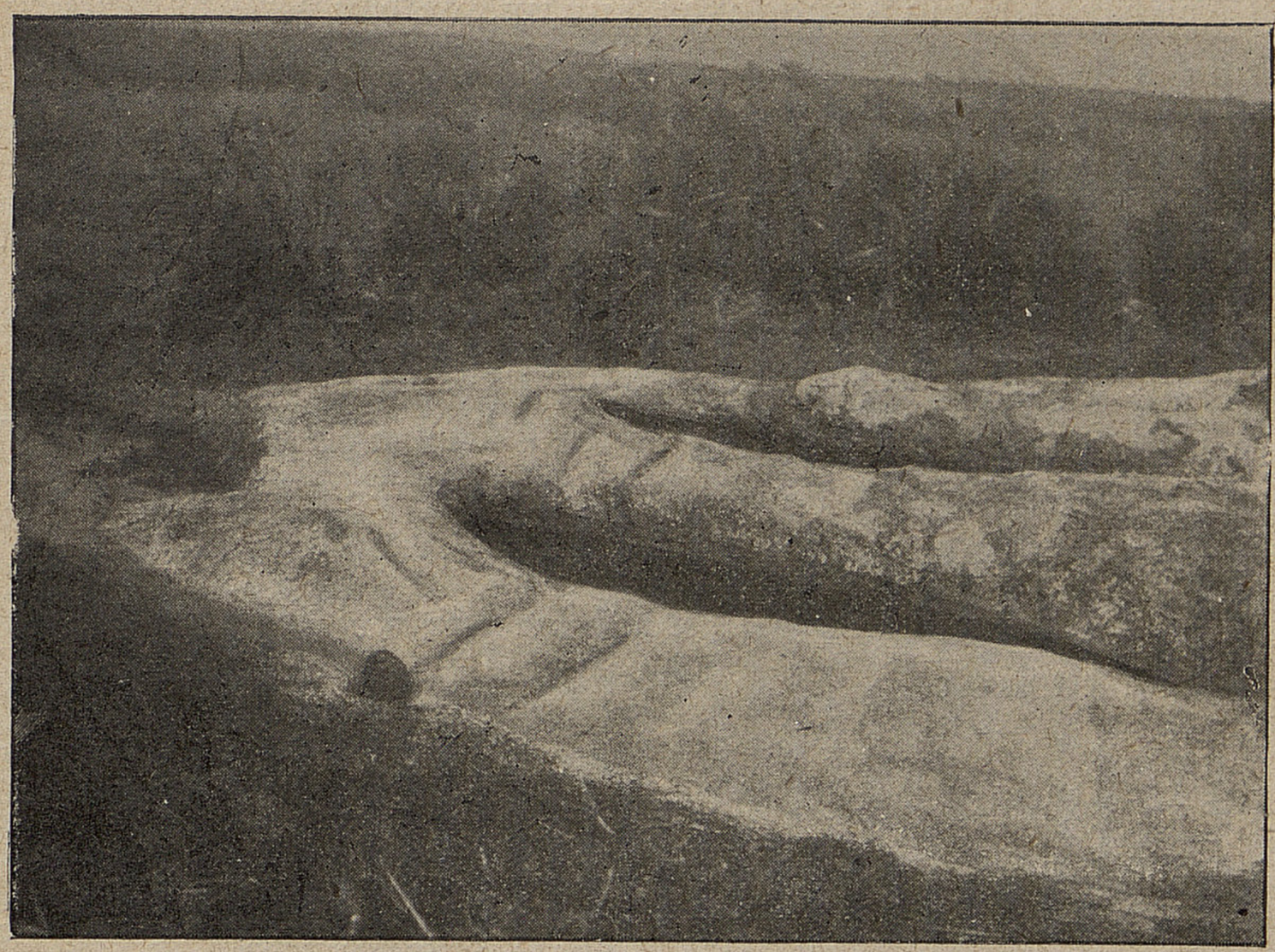


FIG. 25. — Deux sépultures de la dehesa de Bacinete (Los Barrios) avec entaille spéciale pour la tête.



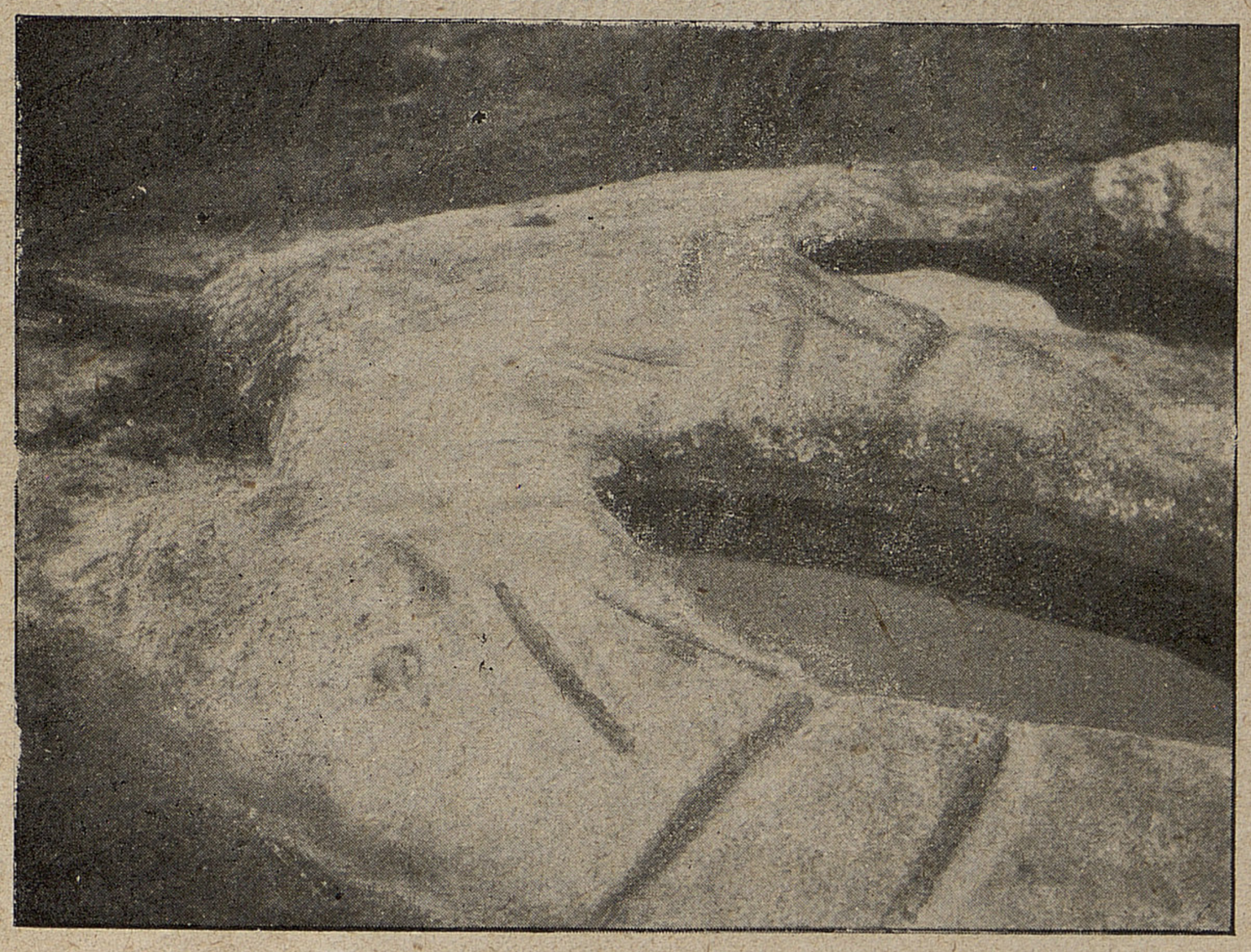


FIG. 26 et 27. — Sépultures dans une roche gréseuse du cortijo de las Habas, avec rainures de polissage. (Photos du colonel W. Verner.)

Au voisinage du grand cortijo de las Habas, situé entre l'Acizcar et le rio Almodovar, sur un plateau à peine plus haut que la dépression de la Laguna de Tarifa, se trouve un bloc de grès, à ras du sol, et creusé de plusieurs de ces sépultures *(fig. 26 et 27)*. De nombreuses rainures de polissage de haches et de ciseaux, apparemment d'âge néolithique et énéolithique, y sont étroitement associées. Beaucoup de tessons de poterie friable à pâte rosée assez fine se remarquent alentour.

De l'autre côté de l'Almodovar, et à peu de distance (1 kilomètre environ) du cortijo de Tapatanilla, dans les plaines basses, inondées en hiver, et couvertes par les asphodèles, se trouvent deux blocs de grès certainement rapportés, l'un dressé, l'autre renversé, peut-être quelque dolmen ruiné et en partie détruit, peut-être simple menhir *(fig. 28 et 29)*. Ces blocs présentent de nombreuses rainures de polissage, certainement anciennes, mais on n'y voit pas ces larges rainures du bloc de las Habas. Il s'agit là de polissoirs d'âge néolithique ou énéolithique, comme il en existe ailleurs dans la région, mais moins caractérisés.

D'abondants vestiges de stations de cet âge, avec silex et poterie, existent à Taïvilla et entre Taïvilla et Tapatanilla, où les niveaux à cendres d'habitation sont recoupés par les talus de la route de Cadix à Algeciras.

Près de Taïvilla également, sur le haut du versant, opposé au village, de la colline du Machorro, M. Breuil a remarqué, en 1914, plusieurs grands blocs rejetés au coin d'un champ, dont l'un, de pierre tendre (grès marneux fin) présentait sur une face des gravures légères. Ultérieurement, il fit recueillir ce bloc par les soins du colonel W. Verner, et en avril 1916, il revint dans la région, et put l'examiner avec plus d'attention; il retourna aussi voir les blocs demeurés à l'endroit où il les avait vus deux ans auparavant.

Ils se composent d'une table à peu près carrée de plus de $1^{m}50$ de côté, et de plusieurs montants, dont un de calcaire assez grossier, façonné sommairement par des coups sur les côtés longs.

La pierre gravée *(fig. 30)* était un des supports du monument

FIG. 28 et 29. — Monument ruiné (menhir ?) de Tapatanilla, avec nombreuses rainures de polissage. (Photos du colonel W. Verner.)

ruiné par les laboureurs; elle mesure 55 centimètres de haut, pour 34 centimètres à la base et une épaisseur de 15 centimètres; sa forme générale est triangulaire, et le côté droit a été façonné par des coups destinés à le régulariser. La surface gravée est divisée en trois zones par deux lignes horizontales, espacées de 25 centimètres. La pointe supérieure porte un cercle gravé, et, sur le bord droit, de nombreuses stries parallèles; la zone médiane a aussi un cercle gravé, avec une cupule circulaire au centre, et beaucoup d'autres lignes souvent difficiles à suivre. Une ligne verticale part du centre de cette zone vers le milieu de la base, formant un dessin cruciforme avec la seconde ligne horizontale. Le point d'intersection des deux lignes sert de centre à une figure intermédiaire entre un carré et un cercle, qui s'étend par moitié de chaque côté de la ligne horizontale.

Fig. 30. — Bloc gravé provenant d'une petite chambre funéraire ruinée du Machorro, à Taïvilla.

Suivant celle-ci, se trouve une série de chevrons juxtaposés, médiocrement réguliers, et dont l'assemblage forme des dents de loup.

La zone inférieure est divisée en deux par la ligne verticale; une partie de sa surface manque, du côté droit; dans la moitié gauche, on discerne un ovale peu visible. Quant à la double ligne, en forme d'X, qui se remarque sur la photographie, elle est formée par deux minces filons plus résistants, et formant un relief naturel.

M. Breuil avait songé à rapprocher cette stèle des figures dites « statues-menhirs », dont elle reproduit la division en trois zones. Cette idée lui parut d'autant plus plausible, qu'il

a eu l'occasion de voir, au Musée d'Albuquerque, une haute stèle de granite, ainsi divisée en trois zones, séparées par des bandes horizontales : à la partie supérieure était gravé un cercle simple; à la partie médiane un cercle plus grand en inscrivant un ou deux autres. MM. Pacheco et Cabrera donneront sans doute bientôt la description de cet intéressant monument.

Celui du Machorro, beaucoup plus humble, vient, nous avons pu nous en assurer, d'une sépulture à dalle reposant sur des montants; malheureusement, nous n'avons pas su quel mobilier y était déposé; la trouvaille d'un vase a été mentionnée devant nous par un paysan. Le fait que les pierres ont été partiellement équarries nous porte à ne pas le croire antérieur à l'âge de bronze.

III. — Les dolmens du Tajo de las Figuras (Casas Viejas).

Quelques jours après les recherches dont nous venons de rendre compte, M. Breuil se rendait à cheval du Convento del Cuervo à Casas Viejas. Après avoir franchi le Celemin dans la plaine que domine le « Tajo de las Figuras », il s'approchait des faibles *lomas* herbues qui en entourent le socle, et à son grand étonnement, dans ces terrains découverts déjà si souvent traversés par lui-même et par MM. Pacheco et Cabré, il remarqua à quelques mètres un tumulus, du sommet duquel émergeaient de grandes pierres.

Évidemment son attention, mise en éveil par les constatations faites à l'Acizcar, avait été cette fois appelée sur des blocs, près desquels il était passé maintes fois en 1914 sans en remarquer l'aspect.

Mais, du sommet de ce premier tumulus dolménique, on voyait se bomber tout près une série d'autres monuments semblables, et, en moins d'une demi-heure, dix d'entre eux étaient définitivement repérés et identifiés *(fig. 31)*. Des recherches complémentaires, faites quinze jours plus tard, n'ajoutèrent que peu de chose aux premières constatations.

Les dolmens commencent en un point situé au sud-ouest du Tajo de las Figuras, s'échelonnant, presque alignés ouest-sud-ouest, est-nord-est, au sommet du petit talus de graviers dominant immédiatement la plaine de terre noire et d'alluvions modernes. Plusieurs autres forment une seconde ligne à 115 pas plus au nord.

Tous ont été entourés d'un tumulus de gros galets, plus ou

FIG. 31. — Croquis du terrain où se trouvent les dolmens du Tajo de las Figuras.

moins bien conservé. Tous ceux qui ont gardé leur forme sont orientés nettement comme ceux de l'Acizcar, la « cabecera » entre le nord-est et l'est-nord-est.

Dolmen n° 1 (fig. 32). Tumulus en gros galets, mal conservé. Au nord, une table de 1 mètre sur 1m50 et 25 centimètres d'épaisseur gît à plat, à 1m70 d'une autre dalle en partie enterrée, d'une largeur de 1 mètre sur 30 centimètres environ. Deux supports en forme de borne, et un autre placé plus en avant en forme de dalle dressée dessinent la paroi orientale de la galerie. La paroi occidentale est faite de cinq pierres qui se suivent, dont les plus grosses, de 30 et 35 centimètres de côté; une seule sort de terre de 35 centimètres. La longueur

totale du monument, non compris la table glissée au nord, est d'environ $2^{m}50$.

Dolmen n° 2, à 41 pas au sud-sud-ouest du précédent *(fig. 32 et 33)*. Monument d'environ 5 mètres de long, avec tumulus de galets assez apparents, et chaussage de la grande pierre

FIG. 32. — Plan des dolmens 1 à 3 du Tajo de las Figuras.

du chevet. Celle-ci, fendue en deux, présente une hauteur de 54 centimètres au-dessus du sol, pour $1^{m}30$ de large et 18 centimètres d'épaisseur.

La chambre est assez indistincte et en grande partie masquée par les terres; plusieurs portions de tables gisent à plat, et cinq supports sont visibles, dont deux symétriques vers l'ouverture de la galerie; le principal, voisin des débris de tables, laisse voir une hauteur de 55 centimètres pour la même longueur et 15 centimètres de largeur.

L'orientation de la « cabecera » au nord-est est très nette.

Le *3e dolmen (fig. 31)* est à 65 pas environ à l'ouest-sud-ouest du second et à 90 pas sud-ouest du premier. Sa longueur est 6 mètres. Il forme butte en bordure de la terrasse. Son orientation est toujours la même. La « cabecera » n'est pas visible, mais la grande dalle qui recouvre le fond de la chambre est en place, elle mesure 2m 35 de large sur 1m 55. La galerie est

Fig. 33. — Dolmen n° 2 du Tajo de las Figuras, vu de l'est.
On aperçoit à droite le dolmen n° 4.

effondrée; quatre piliers ouest sont tombés côte à côte et gisent parallèlement les uns aux autres; ils sont visibles sur une longueur de 1m 50, 1m 42, 1m 23, 1m 20. Trois pierres de l'autre file se voient encore, dont la plus grande apparaît sur 63 centimètres et 67 centimètres.

Un autre bloc allongé vers le milieu de la galerie mesure 1m 62 sur 68 centimètres; d'autres pierres, arrachées et cassées récemment, gisent au voisinage, du côté sud-ouest.

Le *4e monument*, l'un des mieux conservés, est orienté le chevet au nord-nord-est *(fig. 34 et 35)*. Il est à 30 pas ouest du troisième, au centre d'une très forte butte artificielle de galets

de 20 mètres environ de diamètre. Sa longueur est de $8^{m}50$, en y comprenant une table qui paraît déplacée en avant de l'entrée.

La chambre terminale est intacte, recouverte par une

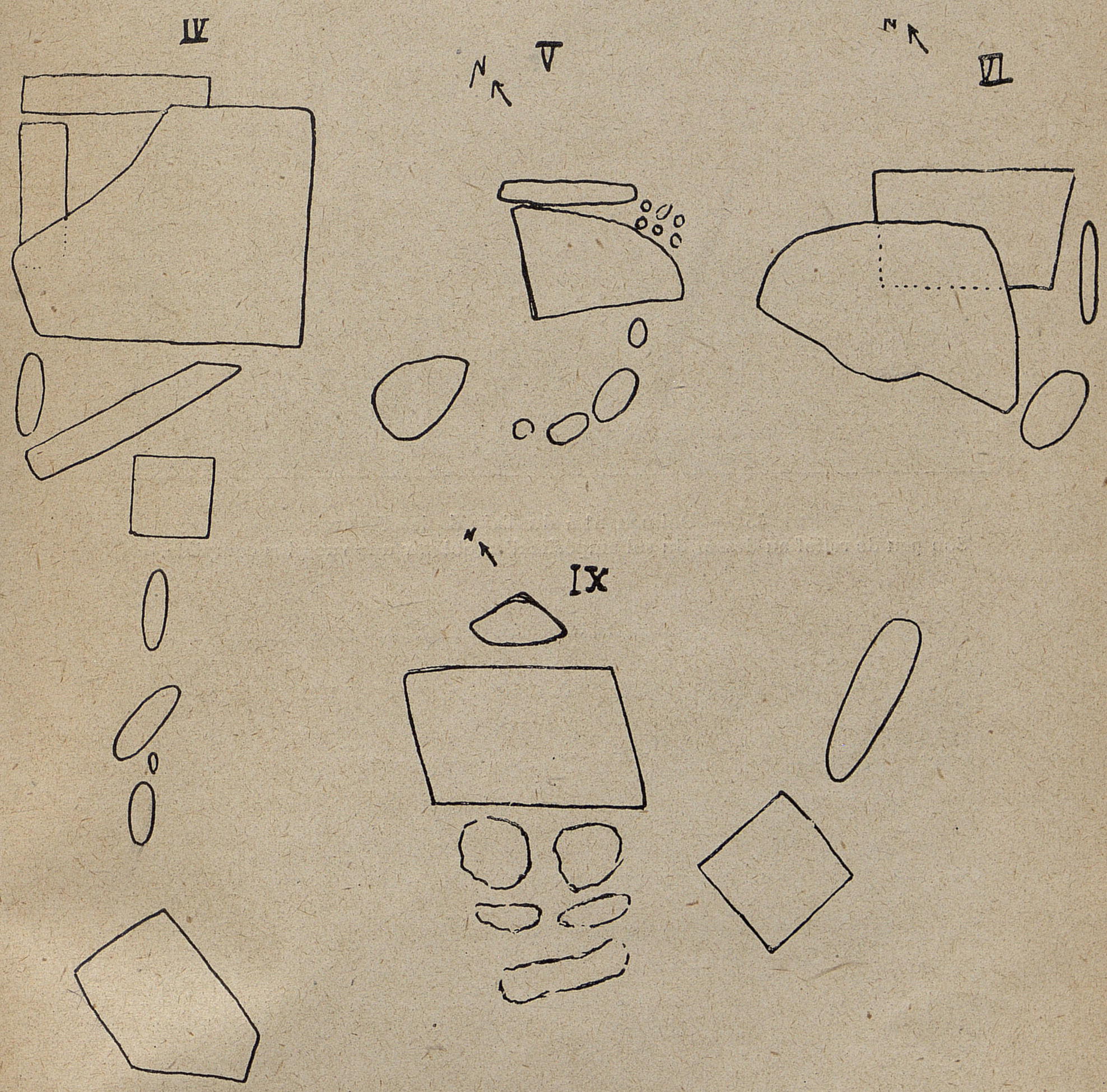


Fig. 34. — Plan des dolmens 4, 5, 6, 10 (IX par erreur) du Tajo de las Figuras.

énorme dalle de 2 mètres sur $2^{m}43$ et 80 centimètres d'épaisseur, dont l'angle nord manque. A cet angle, on peut voir la « cabecera », support de $1^{m}55$ de long sur 28 centimètres d'épaisseur, et le bout du premier pilier ouest, épais de 44 cen-

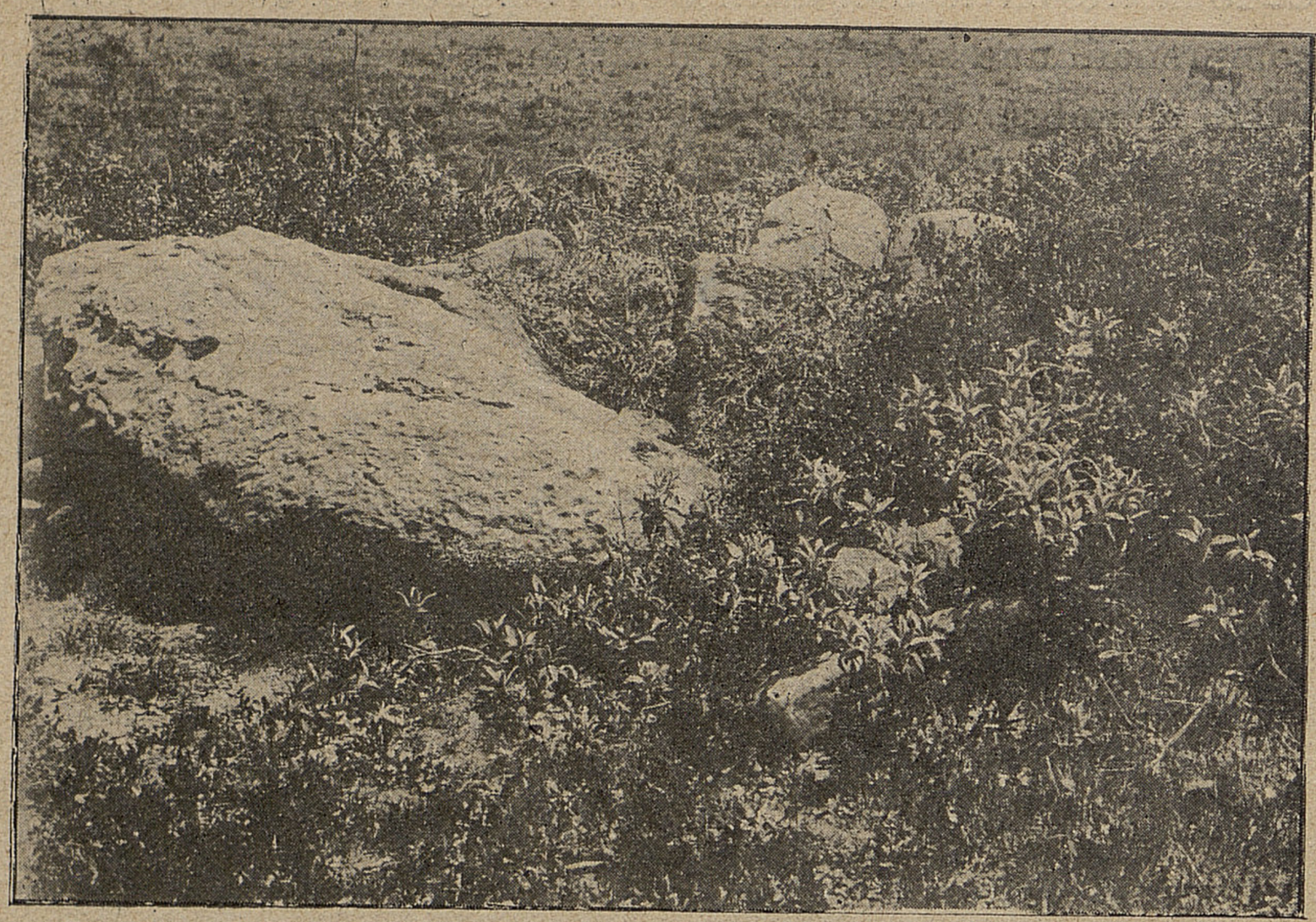


FIG. 35. — Dolmen n° 4 du Tajo de las Figuras.
Son peu de relief au-dessus du sol empêche d'en obtenir une vue plus complète.

FIG. 36. — Le Tajo de las Figuras, vu du dolmen n° 5 au premier plan, avec la perspective du dolmen-tumulus n° 4, et dans la plaine, des dolmens n°s 2 et 3.

timètres, visible sur 53 centimètres, et qui disparaît sous la grande table. Un petit pilier s'aligne sur la trajectoire, on n'en voit que le sommet qui émerge sur $0^m63 \times 0^m28$. Une grande pierre droite ferme la chambre en travers; ce qui en émerge, mesure 2 mètres de long sur 47 centimètres d'épaisseur.

Au delà, on suit bien le côté oriental de la galerie, composé de cinq blocs dont le sommet seul est visible. Au bout de la ligne de pierres, dessinant la paroi, est une table de 1^m46 sur 89 centimètres gît à plat.

Le *5e dolmen* est à 30 pas ouest-sud-ouest du précédent, il ne reste que peu de vestiges du tumulus et de la galerie *(fig. 34 et 36)*.

La « cabecera », orientée au nord-est, émerge de 33 centimètres; elle mesure 18 centimètres d'épaisseur et 1^m61 de longueur. La table, recouvrant la chambre, s'est inclinée vers l'intérieur de celle-ci et s'y enterre partiellement. On la voit sur 1 mètre de long et sa largeur est de 1^m22. Quatre blocs en demi-cercle et un morceau de table de 56 centimètres sur 79 centimètres sont tout ce qui reste du monument, dont la longueur actuelle est de 2^m50.

Le *6e dolmen*, à 11 pas du cinquième, et orienté comme les autres, est d'une longueur actuelle de 5 mètres environ *(fig. 34)*.

Sa chambre est bien visible, mais peut-être effondrée sous le poids de la grande dalle de 2^m35 sur 1^m59 et 29 centimètres d'épaisseur qui la recouvre; en effet, la « cabecera » semble une dalle à plat, s'engageant sous la grande table précédente; sa longueur visible est de 1 mètre, sur 1^m70 visible dans l'autre dimension. Un montant épais de 9 centimètres et long de 88 centimètres délimite la chambre à l'est; on n'en voit que le sommet; deux autres blocs apparaissent au sud de la grande dalle. Du reste du monument on ne voit que deux pierres à ras du sol, s'alignant vers le sud-ouest; l'une est un pilier, visible sur 1^m42 de long et 25 centimètres d'épaisseur; l'autre est une table rectangulaire de 87 centimètres sur 1 mètre.

Un *7e dolmen*, sans tumulus, est à 20 pas à l'ouest du précédent *(fig. 37)*. On ne voit pas nettement sa « cabecera », mais

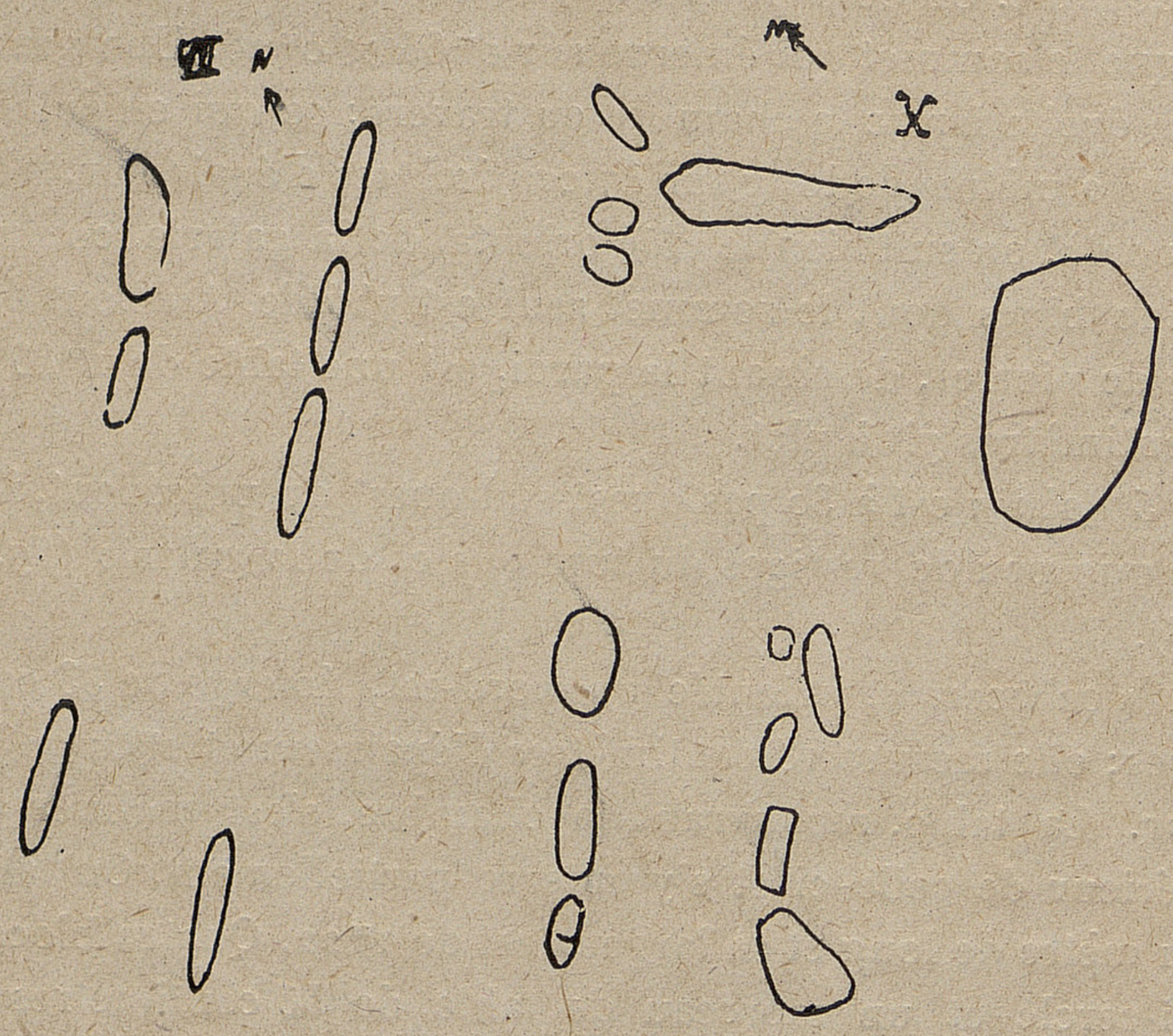


FIG. 37. — Dolmens 7 et 9 (X par erreur) du Tajo de las Figuras.

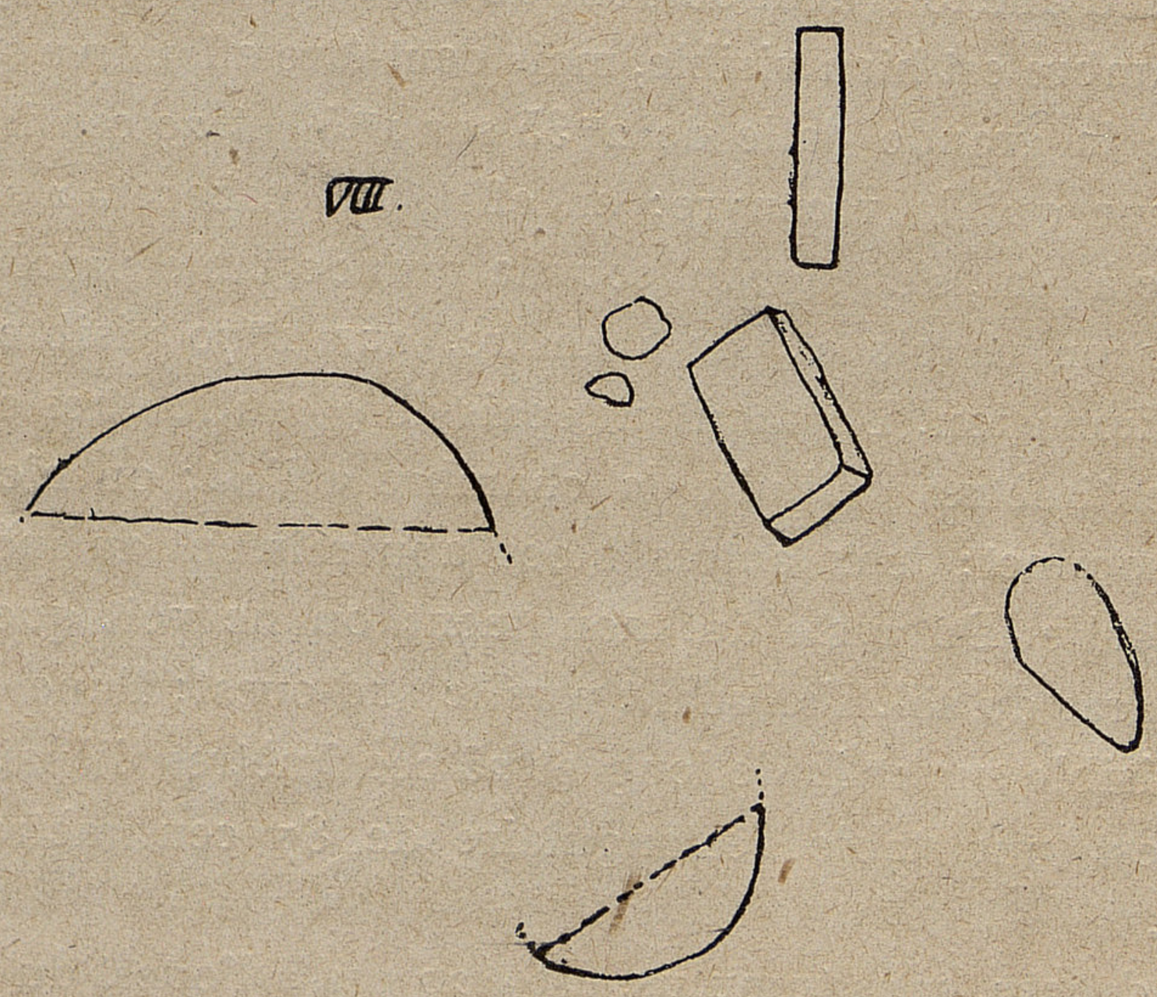


FIG. 38. — Plan du dolmen n° 8 du Tajo de las Figuras.

la galerie s'aligne toujours du nord-est au sud-ouest; on la suit sur cinq mètres environ, avec une interruption d'environ deux mètres. Du côté est, quatre montants sont visibles, de 70, 76, 78, 87 centimètres de large; l'autre file ne comprend que trois pierres de dimensions analogues; l'espace entre les deux lignes de piliers est de 88 centimètres.

Le *8e dolmen* est à 115 pas du précédent, vers le nord *(fig. 38)*. Le tumulus est très visible, mais le monument est complètement disloqué. On en voit cinq grandes pierres éparpillées sur les flancs et le sommet du tumulus; celle qu'on peut prendre soit pour la « cabecera », soit pour la dalle de la chambre, a 2m52 de large, 34 centimètres d'épaisseur; sa dimension transversale visible — car elle s'enfonce dans le sol — est de 77 centimètres.

Le *9e dolmen* est à 33 pas à l'est du huitième; on peut y constater l'existence d'une motte. L'orientation est régulièrement au nord-est *(fig. 37)*. La pierre du chevet mesure 1m50 sur 36 centimètres d'épaisseur; six blocs délimitent le côté occidental du couloir; le côté oriental est indiqué par cinq autres, avec interruption depuis le milieu de sa longueur jusqu'à la « cabecera ». Une table a glissé latéralement à l'est; elle mesure 1 mètre sur 1m30. La longueur du monument est d'environ 5 à 6 mètres.

10e dolmen. — En passant le petit ruisseau qui traverse le plateau, et en se dirigeant à l'ouest, à une distance de 105 pas environ du dolmen n° 8, existe un tumulus de galets, avec, au centre, une table de 1m72 sur 1m15 et des blocs peu visibles indiquant une galerie enterrée, orientée comme les autres *(fig. 34)*.

Peut-être y a-t-il lieu d'indiquer comme 11e monument un groupe de grandes pierres juxtaposées à plat, situées bien plus à l'ouest, en bordure du thalweg et de la terrasse, au bord du sentier qui longe la clôture de fil de fer de la propriété voisine.

A l'intérieur de celle-ci, dans la bordure boisée d'« *acebuches* », nous n'avons pu trouver de monument certain, quoique plusieurs grandes dalles, en partie éparses, en partie englobées dans des constructions ruinées très postérieures, indiquent que

les dolmens continuaient de ce côté; mais le voisinage d'un groupe de maisons anciennes leur aura été fatal.

Il est à remarquer que les blocs des dolmens ont dû être transportés à quelque distance de leur gîte naturel, car aucune grosse pierre n'existe en dehors de ce monument jusqu'au voisinage des *cerros* gréseux.

La découverte de fragments de silex taillés et de céramique aux alentours des dolmens est assez fréquente.

Ainsi deux groupes importants de sépultures dolméniques avoisinent les deux groupes principaux de roches peintes des sierras de Zanona et de Momia.

Les peintres de ces cavernes et les constructeurs de dolmens ne formaient donc probablement qu'un même peuple.

H. BREUIL,
Professeur à l'Institut de Paléontologie humaine.

Colonel WILLOUGHBY VERNER.

Bordeaux. — Imprimeries GOUNOUILHOU, rue Guiraude, 9-11.

Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux

FONDÉES EN 1879 PAR MM. LOUIS LIARD ET AUGUSTE COUAT

Directeur : M. Georges RADET

QUATRIÈME SÉRIE

PUBLIÉE PAR

Les Professeurs des Facultés des Lettres d'Aix-Marseille, Bordeaux, Montpellier, Toulouse

ET SUBVENTIONNÉE PAR

LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
LE CONSEIL MUNICIPAL DE BORDEAUX
LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX
LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER
LE CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE
LE COLLÈGE DE FRANCE (FONDS PEYRAT, ANTIQUITÉS NATIONALES)

Prix de l'abonnement à chacune des trois sections du recueil

I. REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES

France. . . . . F. **10** » | Union postale. . . . . F. **12** »

II. BULLETIN HISPANIQUE

France et Espagne. . . F. **10** » | Union postale. . . . . F. **12** »

III. BULLETIN ITALIEN

France et Italie. . . . F. **10** » | Union postale. . . . . F. **12** »

Les prix ci-dessus indiqués ne s'entendent que de **l'année courante** et à la condition que les demandes d'abonnement parviennent aux éditeurs Feret et fils **avant le 1er mars**. Passé cette date, le prix est majoré de 2 francs pour la France et de 3 francs pour l'Espagne, l'Italie et le reste de l'Union postale. Pour les années écoulées, le prix, suivant le plus ou moins de rareté du volume, varie entre **12** et **25** francs. Certaines années sont complètement épuisées.

Il n'est vendu de numéros isolés que dans la mesure des excédents. Quand un fascicule est demandé, non pour compléter une collection, mais pour se procurer un article, l'éditeur peut fournir un tirage à part.

Toute réclamation relative à une livraison non parvenue doit être faite au plus tard lors de la réception du fascicule suivant.

Le montant des abonnements, les demandes de numéros ou de tirages à part, les réclamations pour manques doivent être adressés à :

MM. FERET et FILS, éditeurs, rue de Grassi, 9, Bordeaux.

Bordeaux. — Impr. GOUNOUILHOU, rue Guiraude, 9-11.